

Bibliothèque numérique

medic@

**La Martinière, Pierre Martin de. Le
prognosticateur charitable**

Paris : Chez l'auteur, 1666.

Cote : 39164



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?39164x04>



LE
PRONOSTICATEVR
CHARITABLE;
TRAITANT
DES MOVVEMENS,
NATVRES, REGARDS,
Conjonctions, Dominations & dif-
ferentes Influances, tant des Planetes
que des autres Signes Celestes; Et
comme l'on peut connoistre le natu-
rel d'un chacun par la physiognomie.

Avec vn Traité de l'Alitement des
malades, & vne Methode assurée
pour pronostiquer les bons &
mauvais progrez des malades. PARIS

Par le Sr DE LA MARTINIERE
Medecin Chymique, & Operateur
du Roy.

A PARIS
Chez l'Auteur, rue de Gévee, à l'In-
tance, près le Loup Botté entre le Pont
N. Dame & le Pont au Change.

M. DC LX VI

Avec Privilegio du R. -

LA
СИНОДА СТАВРУГА
ПОСЛАНИЕ
ДЛЯ АТЛАТИ
ДЕ МОУМЕНИ
МАЛЯРЯ РЕГАЛЕ
Чтобы не допускать виновных
в содеянном, то есть в том, что
сумеют исполнить свои обещания
и что они не нарушили своих
обещаний, то есть в том, что
именно виновны в этом
и что имелось в виду
в письме Атлантии
Марии Гавриловны
для Её
АФАРИ
Чтобы не допускать виновных
в содеянном, то есть в том, что
сумеют исполнить свои обещания
и что они не нарушили своих
обещаний, то есть в том, что
именно виновны в этом
и что имелось в виду
в письме Атлантии
Марии Гавриловны
для Её



A
MESSIEVR S
MESSIEVR S
DE MONTHOLON;



ESSIEVR S,

*Si les Haduens acquirent autre
fois par leur vaillance le titre par-
ticulier de freres & amis des Ro-
mans, dans le plus hault lustre de
leurs conquestes, vos Predecesseurs
qui renoncent le premier rang n'ont
pas esté les moins honorez; Et sens-
A ij*

E P I S T R E.

ble que les Gaules ayent esté jalou-
ses du bon heur que posseadoient les
Peuples de cette ancienne Bibracta
par vos premiers Ayeuls , qui
estoient les plus excellentes person-
nes d'Augustodunum , que l'on
appelle maintenant Autun, pour les
attirer en la Ville Capitale de ce
Royaume , affin que les Parisiens
aussi bien que les Bourguignons , fuf-
fent tesmoins par cette rare pieté
qui reluit en vous , cette naïue dou-
ceur , ce solide iugement , cette vina-
citeté d'esprit , & par toutes les autres
graces & rares qualitez dont vous
estes dotiez & que vous possedez ;
qu'outre les charges de Garde des
Sgeaux , de President au Morier
du premier Parlement de France ,
de Conseiller d'Estat , d'Advocat

EPISTRE.

General, de Maistres des Reque-
stes & des Comptes, d'Ambassa-
deur, de Cardinal, d'Evesque, de
Chevalier de Malibé & autres
charges qu'ont exercé vos Ance-
stres, que la Sageſſe Divine com-
muniq[ue]ant ſes lumiers à vos Ef-
prits, par la tempeſcence de vos
Mœurs, la force de vostre Cœur,
la Prudence de vos deliberations
& la Iufice de vos mouuements;
Que vous eſtes non ſeulement pro-
pres par vos Conſeils, de decider
les plus impoſtantes affaires de cet
Eſtat, mais auſſi de tous les Eſtats
de l'Uniuers & y donner le repos;
C'eſt MESSIEVR S, ce qui
m'a fait prendre la liberté de mettre
ſous vostre protection ce petit ou-
vrage, & connoiſſant ainsi que

EPISTRE.

tout le public, les generositEZ dont
vous estes remplis, est ce qui me fait
esperer que vous le recevrez beni-
gnement, n'estant anime que de
motifs charitables, sans quoy ie
n'aurois pas pris la hardiesse de
vous le dedier & presenter, & de
me dire,

MESSIEVR'S,

Vostre tres humble & tres
obeissant serviteur,

DE LA MARTINIERE.

AVANT-PROPOS.

AMY Lecteur, Considerant
 qu'Abraham, attira par les
 charitez (qu'il faisoit tour-
 nellement) toutes les Benedi-
 cions qui se peuvent sou-
 aitter du Ciel; Ayant receu des Ambas-
 sades Diuines par des Anges qui l'asseu-
 rent, qu'outre la ioye de la prediction
 d'un fils qui luy viendroit, que sa semen-
 ce multipliroit comme le sable de la Mer.
 Il fust aussi predestiné ou préparé pour
 être le chemin de la naissance d'un Dieu
 homme, Redempteur de tous les autres.
 Lotis par la charité qu'il eust de rece-
 voir charitablement des Anges en for-
 mes de pauvres passans, fut preservé
 de l'embrasement de la Ville de Sodome,
 où il residoit. La plus grande gloire
 de Dauid, est d'auoir été liberal envers
 les pauvres, les auoit secourus & veil-
 lé fut leurs nécessitez. La plus grande
 remarque de la Sageſſe de Salomon, est
 de la protection qu'il prenoit en l'in-
 terest des des pauvres & affligez, en la

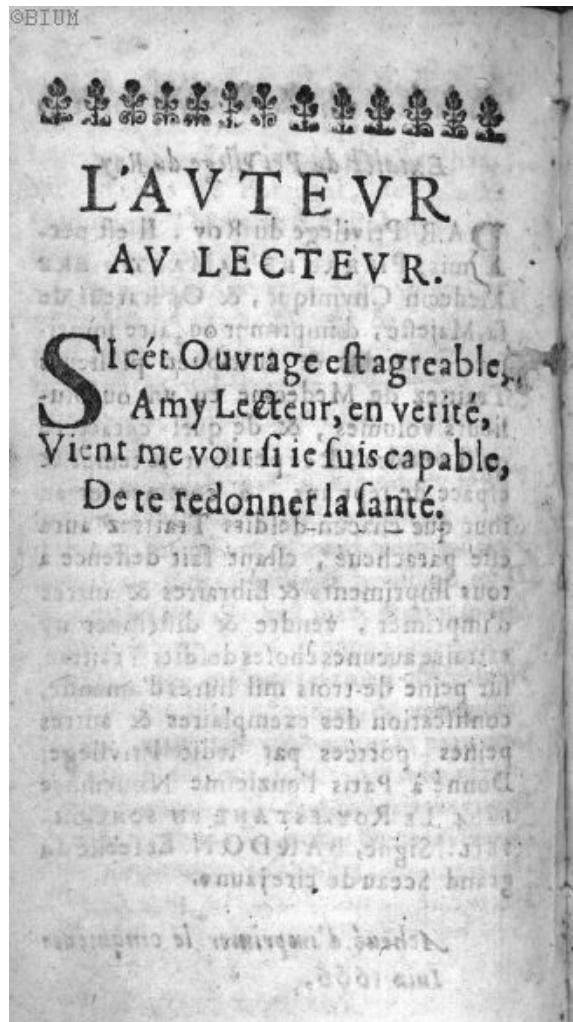
recherche des plantes pour guerir les malades. La plus grande gloire de S. Louys Roy de France, de sainte Elizabeth Reyne de Portugal, de sainte Huduige Duchesse de Pologne, de sainte Elizabeth Duchesse de Thuringe, de sainte Catharine de Sienne & de plusieurs autres saints & saintes, a esté à la charité qu'ils ont eù envers les pauvres malades : Et comme il est certain que Dieu est la Lumière de toutes Charitez ; désirant que nous nous joignons à luy , il desire que nous soyons charitables , & comme la charité ne peut mieuz estre exercée qu'envers les pauvres affligez ; Est ce qui m'a excité de faire ce Liure, pour par les Pronostics qu'il y a dedans, on puisse consoler les malades dans l'espérance de leur guérison assurée, & d'encourager les autres à une bonne patience, pour acquérir par leurs souffrances le repos éternel, après auoit payé la nature, & que les grands Potentats du tout l'Univers ne puissent s'exempter.



Extrait du Privilege du Roy.

PAR Privilege du Roy , Il est permis à PIERRE DE LAMARTINIERE Medecin Chymique , & Operateur de sa Majesté , d'imprimer ou faire imprimer , vendre & distribuer plusieurs Traitez de Medecine en vn ou plusieurs volumes , & de quel caractere qu'il voudra , & ce pendant le temps & espace de sept ans , à commencer au iour que chacun desdits Traitez aura été paracheué , étant fait dessence à tous Imprimants & Libraires & autres d'imprimer , vendre & distribuer ny extraire aucunes choses desdits Traitez , sur peine de trois mil liures d'amande , confiscation des exemplaires & autres peines portées par ledit Privilege ;
Donné à Paris l'onzième Nouembre 1664. LE ROY ESTANT EN SON CONSEIL. Signé, BARDON. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

*Achevé d'imprimer le cinquième
Juin 1666.*



A
MONSIEVR
DE LA MARTINIERE

Sur son Pronosticateur
Charitable.

TOYS ces beaus Pronostics qui com-
posent ton Livre,
De Charitable baptisé,
D'un Stil si net composé
Qui apprènent à tous, à mourir & bien vivre.

Nous font voir aujourdhuy tes grands
Trauaux diuers,
Ouvrages plus parfaits qui soient dans
l'Uniuers.
Spirituels & galands de très-rare maniere,
Tunous surprend par trop en tes doctes loris,
Après ceux que t'as fait & si remplis d'ffrits
T'en restoit encore, ô grand la Martiniere.

STORNAT,
Procureur au Chastelet.



DOMINO, D.

DE LAMARTINIERE,
Sancti Francisci Salesij Coguato.
in Librum suum.

EPIGRAMMA.

 Audo tuos Libros, Doclosque
que laudo labores,
Laudo, perlaudo, laus mea
paruanimis.

Laus viuar, nomenque tuum per facula viuas
Et Libros laudent secla futura tuos.
Sculptio Lyppsi periti; corrosit Apellis;
Picturam tempus; Laus utriusque perit,
Sed tua perpetuo durabit fama per orbem
Non opus excedent secla futuratum.

Franciscus totum scriptis Salesius orbem
Cælestem vitam cum pietate docet.
Tu qui Franciscj Cognatus diceris alii
Ars tua quam Morbos ingeniosa fugato
Hic hominum curat mœtes, in corpora scriptis
Hic animas, scriptis corpora iugue sanat.

C. DE M A U B R E V I L.

Propositio de Coguato

LE
PRONOSTICATEVR
CHARITABLE.

PREMIERE PARTIE.

*Des choses nécessaires à connoître pour
guérir les Maladies.*

CHAPITRE I.



AMedecine que nous
pouuons nōmer avec
juste raison vne des
principales graces ces-
lestes, puisque par elle
nous sommes soulagez des mala-
dies qui nous suraient, c'est ce
qui fait qu'il est nécessaire à celuy

2 Le Pronosticateur

qui l'exerce de connoistre le régime de viure des malades , leurs tempéramens & le cours des Astres , attendu que toutes maladies proviennent de ces trois causes . Or c'est icy le sujet de ce présent Traité .

*Du mouvement du Temps.***C H A P . II .**

LA principale chose pour connoistre les causes des Maladies & les guerir , est de connoistre le temps lequel est la mesure , le nombre , le compte de toutes choses muables , comptées & nombrées , que S. Augustin dit estre la plus précieuse de toutes , les choses étant égales à chacun , nul n'en pouvant avoir deux , ainsi que de toutes les autres . Il n'y a rien aussi de plus courant , finissant quand il commence , commençant quand il

Charitable.

3

finit, le present estant la fin du passé
le commencement de l'aduenir
& sans retour, n'y ayant rien de plus
certain & de plus incertain, & par
sa mutation rien de plus perilleux
& de plus sein, & quoy qu'il soit
fort changeant, il n'y a rien de plus
cōtinuel. Nos premiers peres l'ont
reglé en jour, nuit, Lune &
saisons, & Moysé par ces 365. Ne-
gatiues qu'il a mis en ces Loix, a re-
présenté, le nombre des iours que
deuoit auoir l'An, ce qui est encore
obserué entre les Juifs, dont ieus
Année est de 365. jours, qui sont
douze Lunaisons; lesquelles sont
l'An de la Loy, lequel ainsi
que l'on le peut voir au dou-
ziesme Chapitre de l'Exode &
suiuant le tesmoignage de Bede,
il commençoit au commencement
d'Avril, appellé en Hebreux *Tar*:
mais il y auoit vn autre An, pour
distinguer les quatres Saisons, le-
quel s'appelloit par les Latins

4 *Le Pronosticateur*

Lustrum, qui au Temps de Romulus, commençoit en Mars & finissoit en Decembre, ce qui exita Numa Pompilius d'y adjouster Ianvier & Fevrier pour parfaire le cours de l'An, instituant Ianvier pour le premier mois, & quoy que l'on comppta le cours du Temps par an & mois, l'on le comptoit aussi par *Olympiades*, dont la premiere fut instituée du temps de Ioathas Roy des Iuifs, par Iphite Magistrat de la Ville d'Elée, & chaque Olimpiade estoit de 5. ans, mais à present le temps des Olympiades & des Lustres estant aboli, nous suivons l'An, suivant la reformation qu'en a fait Iule Cesar, premier Empereur des Romains, lequel An nous appellons Usuel à cause qu'il est le plus utile, estant distingué en douze mois, qui font les quatre Saisons, lesquelles nous sont représentées tous les jours par les quatre quadrats qui

sont le Matin , le Midy , le Soir & la Nuit ; Le Matin represente le Printemps en aigant nos esprits assoupis , le Midy , l'Esté par sa chaleur , le Soir l'Automne par l'amortissement de la chaleur qui se fait dans ce quadrat , la Nuit l'Hyuer , tant à cause de la froideur qu'elle engendre , que par ses obscuritez . En ces quatre Saisons il y a deux Solstices & deux Equinoxes ; sçauoir le Solstice d'Esté qui est lors que le Soleil est au Signe du Cancer faisant les plus longs jours & les plus courtes nuits , & le Solstice d'Hyuer , lequel au contraire fait les plus courts jours & les plus longues nuits , le Soleil estant à lors au signe du Capricorne . Les Equinoxes est vne égalité de jours & de nuits , qui se rencontrent en diverses Saisons , comme en Printemps & en Automne . L'Equinoxe du Printemps , est lors que le Soleil est au signe du Bellier

A iiij

6 *Le Pronosticateur.*

& l'Equinoxe Automnal est lors que le Soleil est au signe de la Balance, c'est An Usuel est la reuolution du Soleil, lequel est finit lors qu'il est retourne en son point, ayant demeuré trois cens soixante six jours & six heures à faire son cours, & comme ces six heures ne sont point comptées en l'an commun, afin que ces six heures ne troublissent point l'an commun, l'on a fait l'an Bissext, lequel vient de quatre ans en quatre ans, pour recueillir ces six heures de chaque année, lesquelles heures prouviennent de ce que le Soleil faisant son cours, demeure en chaque signe quelques momens outre les trente jours, lesquels estant recueillis en quatre ans, font l'An Bissext un jour plus long que les autres années. Outre l'an Lunaire, l'an Solaire qui est le commun, & l'an Bissext il y a en outre l'an Ambo-lisme, lequel vient de trois en trois

ans communs, qui est lors qu'à cause que l'An Lunaire estant plus court que le Solaire d'onze jours, n'ayant que trois cens cinquante & trois jours, c'est An Ambolisme est lors qu'il se trouue treize Lunes entieres en l'an commun, ce qui ne se rencontre pas dans les autres années. Outre ces années Solaires, Lunaires, Bissextres & Ambolismes, il y a les années de Saturne, Jupiter, Mars, Mercure, Venus, & le grand An, qui est de 532. ans communs, nous donnant la connoissance du Nombre d'Or, du Cycle Lunaire ou de ses Nouennalles, celuy de Saturne à 30. ans communs, celuy de Jupiter 12. celuy de Mars 2. celuy de Mercure 338. iours, celuy de Venus 348. Outre ces années il y a l'an du Monde, lequel suivant Aristote & Platon sera accomply lors que toutes les Planettes & Estoilles seront retournées au point de leur création, lequel au suivant Platon

8 *Le Pronosticateur*
doit estre de 150. ans &, suivant
Aristote de 36. à quoy il faut deui-
ner de quelles années ils ont enten-
du parler ; Car si c'est des Ans Sa-
turniques suivant Platon nous a-
auons encore 98234. ans communs
auant que l'an du monde soit ac-
comply & suivant Aristote 22310.
veu que depuis la création du mon-
de iusques au deluge il y eut 1656.
ans communs & depuis le deluge
iusques à la venuë de Iesus-Christ
2366. qui font 4022. ans communs
& depuis la venuë de Iesus-Christ
iusques en cette année 1666. ce qui
fait 5688. ans communs , tellement
que si nous en voulons croire ces
deux sçauans Philosophes, le mon-
de n'est pas si proche de sa fin, com-
me plusieurs nous l'on voulu faire
croire , disant qu'elle deuoit venir
en l'an 666. car supposé que ce fut
l'an 666. apres la venuë de Iesus-
Christ qui nous a apporté la grace
de nostre redemption, il y a mil ans
que

Charitable.

9

que cette année est passée, & si nous auons mil ans de grace de surplus, nous y sommes? si nous y sommes suiuant les plus grands Astrologues Mathematiciens & Philosophes, toutes les Estoilles & Planettes doiuent estre au point de leur creation, ayant fait chacunes autant de chemin l'une que l'autre, ce qui n'est pas & qui ne se peut pas si ce n'est par le vouloir de Dieu, lequel nous le fera connoistre lors qu'il en sera temps, par signes & reuelations, ainsi que nous l'enseigne les Euangiles, c'est pourquoy ie me contente d'en auoir parlé jusques icy pour remarquer les quatre Saisons, qui sont le Printemps, l'Esté, l'Automne & l'Hyuer, lesquelles font l'An commun.

Le Printemps commence le vingt-vnième jours de Mars, lors que le Soleil entre au Bellier & finit au vingt de Iuin, cette Sai-

10 *Le Pronosticateur*

son resouloit toutes creatures , embellissant tout le Monde , rendant l'air cler , la Mer calme , renouuelle la Terre de verdure . les Arbres de fucillages , les Prez de fleurs , excite les oyseaux à châter , les proue que à amour , & redonat la vigueur à toutes choses par sa chaleur & humidité que l'Hyuer auoit restraint par sa froideur , c'est pourquoy le Sang s'augmentant , exite fieures ou mal des yeux ou flux dissenterique , principalement lors que l'Hyuer a esté sec & venteux , & que le Primtemps est humide , & lors que l'Hyuer a esté chaud & moite , & que le Primtemps est froid & sec , c'est signe de grande maladies pendant l'Esté & dans l'Automne , & mortalité des enfans aux ventres de leurs meres . En Printemps les Eaux sont espoisses & pesantes , tant à cause des fumées qui en exallent , qu'à cause du frayement des poissons , des vers &

des grenouilles, c'est pour quoy en cette Saison il fait bon n'en guere boire si elle n'est boulie.

L'Esté commence le vingt-vn de Iuin , le Soleil estant en la premiere partie du Cancer & finit au vingt-tiéme de Septembre , cette Saison par sa chaleur desecche l'humidité des marests & lieux aquatiques , rendant la terre rude & creuassée, meurit les fruites, engendre la rosée la nuit pour arrouser les herbes , afin qu'elles ne se sechent de jour par sa chaleur , augmente en nous , la Bille & le flegme , ce qui cause souueur des fieures chaudes, ouure les pores de nos corps en faisant sortir les esprits par la sueur, ce qui nous rend debile.

L'Automne commence le vingt-vniesme de Septembre, lors que le Soleil est en la Balance & finit au vingt de Decembre. Cette Saison par sa froideur & se-

22 *Le Pronosticateur.*

cheresse, oſte la generation à la terre, dépouillant les Champs & les Arbres de leurs fucilles & leurs fruits, & reſtraignant les pores de nos corps, renfermant dedans des fumées qui y ſont engendrées, nature ne les pouuant mettre dehors ſe pourriſſant dedans, cause plus de maladies qu'aux autres Saisons, lesquelles ſont auſſi plus diſſiciles à guerir, & les poumoniques ſont plus en danger à cauſe que la ſecherelle & froideur rend leur poumons gaſtez, comme fucilles de viñes ſeiches.

L'Hyuer commence le vingtvn Decembre, le Soleil eſtant au Capricorne & finit le vingtiesme Mars, cette ſaison par ſon humidité & froideur mortifie toutes chofes, multiplie les neiges & les pluyes, & par ſa froideur les endurcit par la gelée, retraigna les pores de nos corps, & les nerfs nous rend paresſeux à trauailler, nous

nous exite vn appetit plus grand qu'es autres saisons, à cause, suivant le tēmoignage d'Hypocrate que nos ventres sont plus remplis de chaleur ; c'est pourquoy il nous faut davantage manger , veu que nous auoirs plus besoin de nourriture , mais l'humidité & la nourriture augmentant , le flegme & les autres humeurs s'augmentant aussi par la chaleur qui est dans le corps, se pourrissantes , faute de ne pouuoir sortir par les pertuis qui font retrains par la froideur du dehors, fait qu'il s'en engendre beaucoup de maladies.

Ces quatre Saisons, sont composées de chacunes trois mois , chaque mois de quatre semaines , la semaine de sept jours naturels , dont le premier, qui est le Dimanche fut consacré par les Payens , au Soleil; le Lundy à la Lune , le Mar dy à Mars , le Mercredy à Mercure , le Jeudy à Iupiter , le Vendredy

B

14 *Le Pronosticateur.*

à Venus, le Samedy à Saturne,
chaque jour à quatre quadrats,
chaque quadrat six heures, l'heure
à quatre points qu'aucuns appellent
aussi quadrats, le Poinr à trois
Bisses, la Bisse quatre momens, le
moment huit minutes, la minute
quarante-sept Antonnes, & l'Antonne
est si petite qu'elle ne se peut
diviser, tellement que 24. heures
faisant vn jour naturel pour faire
24. heures faut 96points, pour faire
96. points faut 288. Bisces, pour
faire 288. Bisces faut 1152. momens,
pour faire 1152. momens faut 9216.
minutes, pour faire 9216. minutes
faut 43312. Antonnes, & en multipliant,
les curieux pourront voir,
combien il peut auoir d'heures ou
de points, ou de Bisces ou de mo-
mens ou de minutes ou d'Anton-
nes en la semaine, au mois & en
l'an.

Du mouvement des Planettes.

C H A P. III.

Les Planettes , qui sont au nombre de sept, à sçauoir, *Saturne, Iupiter, Mars, Venus, Mercurie, Soleil & Lune*, ainsi marquées dans les Ephemerides & Almanachs $\text{h} \text{ \# o } \text{d} \text{ \# } \text{C}$, ont toutes vn double mouvement , dont lvn est naturel , qui est d'Occident en Orient , & l'autre est non naturel , allant d'Orient en Occident , lequel fait tort à leur mouvement naturel tous les jours , attendu que leur nature , estant d'aller contre le firmament , se laissans aller avec le firmament , retarde leur cours naturel , & les Astrologues remarquent , qu'il y a des Planettes qui font leurs cours plustost & les autres plus tard , ce qui prouient de

B ii

16 *Le Pronosticateur*

ce que leurs cercles n'est pas égal, & mesme qu'elles ont 3. mouemens; sçauoir droit,arrestant,& retrogradant. Le mouement droit, est lors que la Planette commençant au commencement d'un signe va iusques à la fin, le mouement arrestant, est lors que la Planette ayant commencé au commencement d'un signe est au milieu, le mouement retrogradant, est lors que la Planette prenant à la fin d'un signe va au commencement, & ce mouement n'est commun qu'à cinq Planettes, qui sont Saturne, Jupiter, Mars, Venus & Mercure, n'artuant iamais au Soleil ny à la Lune, la cause estant que c'est les rayons du Soleil & la splendeur de la Lune, qui font par leur vertu ce mouement retrogradant aux autres Planettes, & nonobstant ce retrogradement, chaque Planette parfait son cours suivant sa nature; comme Saturne demeurant

rant en chaque signe trente mois,
accomplit son cours en trente ans,
Jupiter demeurant en chaque signe
vn an, accomplit son cours en dou-
ze ans Mars demeurant en chaque
signe quarante-cinq iours , accom-
plit son cours en deux ans. Venus
demeurant en chaque signe vingt
neuf iours , accomplit son cours en
trois cens quarante-huit jours .
Mercurc demeurant en chaque si-
gne vingt-huit jours & six heures ,
accomplit son cours en trois cens
trente-huit iours , le Soleil demeu-
rant en chaque signe trois jours &
vingt heures & demie , accomplit
son cours en trois cens quarante-
cinq iours & vn quadrat , la Lune
demeurant en chaque signe deux
iours & demy & six heures , accom-
plit son cours en trente-deux iours
& huit heures , & ce qui est la
cause des maladies est le cours de
ces Planettes , par le mouvement
de leurs cercles qui entrent l'une

B iiij

18 Le Pronosticateur

dans l'autre, ce qui fait que les cercles de deux mauuaises Planettes, se rencontrantes l'une dans l'autre, fait la maladie plus mauuaise; que lors que les cercles d'une mauuaise Planette entrent dans les cercles d'une bône, & quand les cercles de 2. Planettes beneuoles entre les vns dans les autres, & qu'elles se conjointent, il n'en peut arriver que toutes choses de bon, & il est à remarquer que ces sept Planettes ont telle seigneurie sur toutes choses par le vouloir de Dieu, qu'elles disposerent toutes choses à multiplication, generation & corruption, y faisant trauailler avec elles toutes les estoiles, & gouernantes toute la nature, elles le rendent variables, selon les climats des pays, trauaillantes autrement en Etiopie qu'elles ne font en Suede, c'est pourquoy il est de nécessité à ceux qui se meslent de la Medecine de connoître la conjonction des Planettes,

car si plusieurs se conjoignent à vn signe moite , c'est presage d'abondance de pluye, si à vn signe chaud, c'est presage de secheresse & de cherte de bled, si à vn signe aérien, c'est presage de grand vents & tempestes, si à vn signe terrestre , c'est presage de froidure , & pour faire voir la grande puissance que les Planettes ont sur les creatures,c'est que Galien & plusieurs doctes Medecins assurent que Saturne fait devenir espois, ce qui est conceu dans la matrice de la creature par sa froideur & secheresse & y travaille pendant le premier mois de la conception , Iupiter pendant le second , formant les membres & les remplissants d'esprits , Mars pendant le troisième mois subtilise les esprits de ce qui est conceu , en espoisit les humeurs & les prepare pour rendre à la perfection , au quatrième mois, le Soleil donne à ce qui est conceu l'esprit

20 *Le Pronosticateur de vie & la chaleur au cœur; & au foye , Au cinquiesme mois Venu parfaict les membres officieux, comme sont les oreilles , le nez & les autres instrumens des sens corporels. Au sixiesme mois, Mercure fait tous les pertuits qui sont au corps & les membres pertuisez & mols , comme est la langue & ses semblables. Au septiesme mois , la Lune diuise les membres lvn de l'autre , c'est pourquoy l'enfant naissant dans ce mois peut viure: mais lors qu'il attend au huietiesme mois pour sortir , Saturne retournant en luy le mortifiant & retraignant par sa froideur & secheresse , fait qu'il est en danger de mort , au neufiesme Jupiter dominant en luy par sa chaleur atrempee, le fortifiant & nourissant, l'oste des accidens de Saturne , faisant qu'il peut viure au commencement du neufiesme mois à la fin du huietiesme. Au dixiesme Mars*

rentrant à l'enfant dans le ventre de sa mère , ayant commencé à regner sur luy dès le commencement du neufiesme avec Jupiter, par sa chaleur & secheresse, jointe avec la chaleur attrempee de Jupiter, luy ayant fortifié les membres, fait que l'enfant naissant à la fin du neufiesme mois est vigoureux. Suiuant la science Astrologique, le Soleil s'eleue au huietiesme degré du Bellier où est sa plus grande vertu, laquelle est declinée au dix-huitiesme degré de la Balance où est sa descente. Venus a sa vertu au vingt-huitiesme degré des Poissons , où elle s'eleue , & la pert au vingt-huitiesme degré de la Vierge où elle tombe , Saturne a sa vertu au vingt-vniesme degré de la Balance , d'où il s'eleue , & la pert au vingt-vniesme degré du Bellier où il tombe. Mercure a sa vertu au quinzeiesme degré de la Vierge d'où il s'eleue & la pert

22 *Le Pronosticateur*

au quinzeiesme degré des Poissons où il tombe, Mars a sa vertu au vingt-septiesme degré du Capricorne d'où il s'eleue, & la pert au vingt-septiesme degré du Cancer où il tombe. La Lune a sa vertu au troisième degré du Cancer d'où elle s'eleue, & la pert au troisième degré du Scorpion où elle tombe. Jupiter & le Chef du Dragon ont leurs vertus au troisième degré des Gémeaux d'où ils s'eleuent, & la perdent au troisième degré du Sagitaire où ils tombent. La queue du Dragon a sa vertu au troisième degré du Sagitaire d'où elle s'eleue, & la pert au troisième degré des Gémeaux où elle tombe.

*Des Vertus & malignitez des
Planettes.*

C H A P. IIII.

LE Soleil, que nous pouuons nommer le *Pere nourricier de la Nature*, par ses rayons & sa chaleur, penetrant la terre, en attire au dessus les vertus qui sont cachees dedans, la faisant renouveler dans le Printemps, d'herbes & de fueilles, & continuant, renouelle aux plantes cette ame vegetative qui est en elles, par laquelle, apres les avoir esleuees jusques à leur parfait accroissement, y ayant fait venir les fleurs, en meurrit les fruites, & trauaillant ainsi aux autres choses qui naissent, tant en la terre, en l'air qu'en l'eau, pour les rendre parfaits, y faisant trauailler lesquatre Esseincens, par sa vertu

engendrante , il donne la generation à toutes choses , & outre qu'il est confortatif , ce qui se remarque en nous , mais davantage aux Planètes , qui augmentent ou diminuent leurs vertus , suivant son cours , ce qui est aisément à voir , car en Hiver , le Soleil étant éloigné de nous , il semble qu'elles soient amorties & sans vigueurs , & lors qu'il commence à remonter dans le Printemps , il semble qu'elles renaissent , y en ayant donc les fleurs souverainement tous les jours à son lever , & le soir lors qu'il se couche elles se referment & se flétrissent . Sa vertu est si grande , qu'en s'éloignant de nous , il fait les courts jours & en s'approchant il les allonge , faisant par ainsi le changement des Temps , & quoy qu'il soit moyen entre les Planètes , il ne laisse de les unir & accorder ensemble par sa vertu , & par l'attraction de ses rayons & de sa chaleur , attirant

rant les fumées des eaux , tant de la mer , des riuieres , que de la terre , en la moyenne region de l'air , fait les nuës , lesquelles vont de ça & de là , par la legereté de l'air , & comme elles sont pertuisées , receuant dedans elles les influences des corps celestes , elles nous les communiquent icybas , les vnes estantes profitables , comme sont celles qui se conuertissent en pluyes , qui descendant sur la terre , font fructifier & celles qui se conuertissent en neige l'engresse & font mourir les mauuaises herbes qui sont dessus , & conseruent les bonnes , au contraire les nuës qui se conuertissent en gresles & vents , sont damageables , tant sur la terre , que sur la mer : comme aussi celles qui s'entrechoquent , qui fait le plus souuent , par vne entipatie qui sont entre elles , prouenant des subtilles parties des Eslemens dont elles sont remplies , & qui en-

C

26 *Le Pronosticateur*

gendrēt des grosses vapeurs , composées de choses diuerses & contraires , qui s'endurcissent comme pierres de feu , estantes poussées ça bas par les vents , faisant les tempestes & tōnaires penetrent , gastet , foudroient toutes choses corporelles . Et outre cela , les nuës sont encore damageables par les fumositēz qui se corrompent en elles , causant de tres-dangereuses maladies , par les mauuaises influences des Autres qui se meslent en elles .

La Planette Solaire est male , journalle , chaude , seiche & diurne , qui de soy est fortunée , mais qui par la conjonction d'autres est mauuaise , il luy est adapté , les defluxions chaudes , les douleurs de teste prouenant d'humeurs eschauffées ou des esprits , la palpitation & tremblement de cœur , les fiéures continuës & lentes , la douleur d'estomach & les creuaces des plantes des pieds . Sa maison est le

Lyon. Celuy qui est nay soubs ce signe est d vn temperament colere. Saturne, est aussi vne Planete male, mais pesante, froide, diurne, seiche, nocturnalle & malveillante, à qui l'on attribuë les fiévres longues, quartes & quotidiennes, les incommoditez de la langue, des bras & de la vesie, la paralysie vniuerselle, les goutes, les tabes, les abcez, apoplexies, obstructions du foye & de ratte, la jaunisse noire, les cancers, polypes, les maladies des intestins, comme sont les coliques venteuses, pituiteuses, illiaque passion, les hemoroïdes douloureuses, les hernies, duretez & suffocation de matrice, faux germe, les varices, cors des pieds, crachemēt de sang, poumonie, appetit canin, dégouf des femmes grosses, difficulté de respirer, sourditē, les pierres, tant aux reins, qu'à la vesic, l'épilepsie, alopecie, opiasie, cachexie, hydrocephalie, meslancholies, lepres & au-

C ij

28 *Le Pronosticateur.*

tres maladies prouenant des humeurs sales & pourries. Ceux qui sont nay sous sa maison , qui est la Vierge & les Iumeaux , sont melancholiques & pituiteux.

Jupiter , est aussi vne Planette male , diurne , aerienne , chaude & humide , & quoy qu'elle soit bonne , il ne laisse de luy estre attribué , les douleurs de teste & de poitrine , causées d'abondance de sang , les fiéures diarrhées , putrides & synoches , les inflamations du foye , les pleurefies , Perineumonie , toutes tumeurs , tant internes qu'externes , les conuulsions , apoplexie causées de plainitude de sang . Ceux qui sont nay sous sa maison , qui est le Sagitaire & les Poissons sont sanguins .

Mars , est aussi vne Planette male , diurne , ignée , chaude , nocturnale , & colere , c'est pourquoy on luy attribuë les fiéures ardentes , tierces & continuës , la colere , les dou-

leurs de teste, causées de bille, la frenesie, manie, jaunise, douleurs nephretiques, cancer, fistules, galles, grattelles, dartres, cressipelles, rougeoles, petites veroles, flux, dyscenterique, les frondes, charbons & autres maladies prouenant du sang brûlé. Ceux qui sont nay sous sa maison, qui est le Belier & le Scorpion, sont coleres, sanguins & billieux.

Mercure; est vne Planette changeante, quelques fois est male & quelques fois femelle, se conuertissant aisement à la nature de la Planette avec qui elle se conjoint; c'est pourquoi elle est bonne avec les bonnes, mauuaise avec les mauuaises, & moyenne avec les moyennes, par ainsi indifferentes, mais melan-cholique & seiche, & comme elle est le plus souuent coniointe avec le Soleil & Venus, on luy attribué les agitations & inquietudes d'esprit, la difficulté de parler, la

C iiij

30 *Le Pronosticateur*

roux seiche, les sourditez, brouïs, semens d'oreilles, vertiges, douleurs de dents, jaunis, abondance de salivation & toutes autres maladies qui traualent par interualle. Ceux qui sont nay sous sa maison, qui est la Vierge, sont d'un temperament chaud, sec & humide.

Venus est vne Planette feminine, nocturne, froide, humide & flegmatique, à qui l'on attribuë les imaginations d'amour, la satyriasis, priapisme, gonorrhée, grosse verole, & tous les autres accidens veroliques, les pastes couleurs, les œdèmes, fistules, abcez mols, difficulté d'accoucher, foiblesse d'estomach & tous les accidens causéz par l'yvrognerie. Ceux qui sont nez sous sa maison, qui est le Taureau & la Balance, sont d'un temperament chaud & humide.

La *Lune*, que S. Ambroise appelle la *beauté de la nuit*, la *Dame*

de la mer, la Mesure des temps, la Lé-
uée du Soleil, la Mere de la rosée, la
Mutation de l'air, & que nous pou-
uons nommer la Mere nourrice de la
nature ; quoy que ce soit vne lu-
miere principalle & nécessaire,
n'ayant aucune lumiere de soy , el-
le l'emprunte du Soleil, nous en
faisant participation, & par son
mouuement , dissipant dans l'air
les fumées qui y montent d'icy
bas la nuit, le rend clair & sub-
til , le preseruant d'estre corrompu
par ces fumées, & attirent l'eau de
la mer à sa moiteur , elle engendre
la rosée en l'air, laquelle descen-
dante pendant la nuit sur la terre ,
lors que l'air est serain , fait fructi-
fier les plantes qui sont dessus ,
mais lors que l'air est infecté, la
rosée , le corrompant , infecte aussi
les herbes, sur lesquelles elle tom-
be, & la Lune aussi bien que le So-
leil trauaille & ayde à la conserua-
tion & generatiō de toutes choses.

Cette Planete Lunaire est humide de soy, mais qui par l'irradiation du Soleil est de diuers temperamens, comme en son premier quadrat, elle est chande & humide, auquel temps il fait bon saigner les sanguins, En son second, elle est chaude & seiche, auquel temps il fait bon saigner les coleriques. En son troisieme quadrat elle est froide & humide, auquel temps on peut saigner les flegmatiques & en son quatriesme, elle est froide & seiche, dans lequel temps il fait bon saigner les melancoliques. Cest vne chose entierement necessaire, à ceux qui se meslent de la Medecine, de connoistre le mouuement de cette Planete, pour bien dicerner les causes des maladies. Et comme souuent la Lune se conjoint avec Saturne, on luy attribuë les Apoplexie, paralysie, Epilepsie, jaunisie, hydro-pisie, l'etargie, cataposie, catalepsie, catharres, conuulsions, tremble-

blement de membres, distillations catharalles, pesanteur de teste, es- croüelles, imbecilité d'estomach, flux diarrique & lienterique, re- tention de menstruës & générale- ment toutes maladies causées d'humeurs froides. I'ay remarqué que cette Planète a vne si grande puissance sur les creatures, que les enfans qui naissent depuis le pre- mier quarrier de la Lune enviant, ils se portent bien & que ceux qui naissent la Lune declinant, ils sont plus maladifs, tellement que les enfans naissant lors qu'il n'y a plus de Lune, s'ils viuent sont foibles, maladifs & languissans, ou sont de peu d'esprit & idiots. Ceux qui sont nay sous la maison de la Lune, qui est le Cancer, sont d'un tem- perament flegmatique.

SECONDE PARTIE.

Des Cercles du Ciel & des Signes du Zodiaque.

CHAP. I.

LE Ciel, entre plusieurs Cercles qui font sa rondeur, en a deux visibles, qui sont, le *Galaxe* & le *Zodiaque*, les autres estans invisibles, comme sont, celuy dans lequel est le Soleil, lequel touchant le Zodiaque au signe du Bélier & de la Balance, fait les jours esgaux, l'autre est le *Solstice d'Esté*, qu'aucuns disent estre le Soleil mesme, lequel touchant le Zodiaque au Cancer, se conjoint à la terre à vn lieu où elle ne peut estre habitée, à cause de la grande chaleur, l'autre est le *cercle Artique* lequel diuise la terre habitable,

d'avec celle qui ne se peut habiter,
à cause de la trop grande froidure,
l'autre est le cercle *Antartique*, le-
quel n'est autre chose qu'une par-
tie de l'*Artique*, l'autre est le cercle
Septentrional, lequel commençant
à son pole, va rondement par les si-
gnes du *Cancer* & du *Capricorne*
& retourne en arrière de même,
l'autre est le cercle *Austral*, lequel
passant par la *Balance* & le *Belier*
retourne en arrière de même,
l'autre est l'*Orizon*, lequel fait sem-
bler à nostre yeüe que le Ciel & la
terre se joignent ensemble, l'autre
est le cercle *Meridial*, qui nous mon-
tre la partie du Zodiaque en la-
quelle est le Soleil en esgale distan-
ce, entre l'*Orient* & l'*Occident*.
Le Galaxie estant le plus clair, le
plus beau & le plus blanc de tous
les cercles du Ciel, passant par les
signes du *Cancer* & du *Capricor-
ne*, puis retournant en arrière à son
même point & allant tousiours au

36 *Le Pronosticateur*

milieu du Ciel depuis Orient jus-
ques en Septentrion , fait qu'il est
le guide des voyageurs qui sont
fouruoyez la nuit , tant sur mer
que sur terre. Le Zodiaque est vn
cercle diuisé en douze parties egal-
les , que nous appellois les douze
Signes lesquels sont , le Belier , le Tho-
reau , les Gemeaux , le Cancer , le
Lyon , la Vierge , la Balance , le Scor-
pion , le Sagitaire , le Capricorne , le
Verseau , & les Poissosns , ainsi mar-
quez aux Ephemerides & Alma-
nachs , $\gamma \circ 8 \circ 20 \circ \Delta \circ 10 \circ 40 \circ \circ \circ$
 X , lesquels signes sont esloignez
esgalement lvn de l'autre etant
diuisez en 30. degrez , chacun des-
quelz degrez est diuisé en 60.
minutes & chaque minute en 60.
secondes , si bien que 60. secondes
font vne minute , 60. minutes vn
degré & 30. degrez vn Signe.

Des

Des natures des douze Signes du Zodiaque.

C H A P. II.

Entre ces douze Signes du Zodiaque, il y en a quatre principaux, qui sont, le Cancer, le Capricorne, le Bélier & la Balance : les deux premiers sont appelés Soltices, comme le Cancer, lequel tenant le plus haut des Signes lors que le Soleil y est au milieu, n'approchant plus de nous, il fait les plus longs jours & les nuits les plus courtes, ce qui s'appelle *Soltice d'Esté*, le Capricorne étant au plus bas, lors que le Soleil est au milieu, il fait les plus longues nuits & les plus courts jours, ce que l'on appelle *Soltice d'Hiver*, les deux autres tenans le milieu sont appelés *Equinoxes*, le Soleil se trouvant à équidistance de l'équateur.

D

38 *Le Pronosticateur.*

uant au milieu de la Balance fait les jours & les nuicts esgaux, qui est l'*Equinoxe du Printemps*; & lors qu'il est au milieu du Belier, ce qui arrive apres l'Esté, fait aussi les jours & les nuicts égaux, ce qui s'appelle l'*Equinoxe Automnale*.

De ces douze signes il y en a quatre mouans, quatre fixes & quatre communs, les mouans sont le Belier, le Cancer, la Balance & le Capricorne, les fixes sont le Taureau, le Lion, le Scorpion & le Verseau les communs sont les Gémeaux, la Vierge, le Sagitaire & les Poissons.

De ces douze signes il y en a trois de nature de feu, qui sont le Belier le Lion, & le Sagitaire, comme ils sont haut, ils sont masles, journals, chauds secs, ignez & colériques & sont en Orient. Il y en a trois de nature d'air, qui sont les Gémeaux, la Balance & le Verseau, dont l'un est chaud, diurne,

humide & masculin , qui est les
Gemeaux, l'autre est acré, diurne,
chaud, humide & sanguin , qui est
la Balance, lequel est aussi mas-
culin. L'autre est nocturne , chaud ,
humide, flegmatique & feminin ,
qui est le Verseau & sont en Oc-
cident. Il y en a trois de nature
d'eau, qui sont le Scorpion, le Can-
cer & les Poissons , lesquels sont
feminins, nocturnes, froids , hu-
mides & flegmatiques , & il y en a
trois de nature de la terre, qui sont
le Taureau , la Vierge & le Capri-
corne , lesquels sont aussi noctur-
nes, froids , & feminins; mais secs
& melancholiques , lesquels sont
en Septentrion , les signes qui ont
plus de vertus , sont ceux qui sont
en Orient, à cause qu'ils ont le So-
leil par jour & la Lune par nuit ,
Saturne participant avec eux de
jour , la nuit estat avec ceux d'Oc-
cident accompagné de Jupiter &
Mercure , il est aussi avec ceux de

D ij

40 *Le Pronosticateur*
 Septentrion, reseruée la Balance en
 laquelle est Mars & Venus.

*De la domination des 12. Signes du
 Zodiaque , de leurs regards aux
 Planettes & des accidentis
 qu'ils causent.*

CHAP. III.

LE Bellier a sous luy l'Egypte, Iudée, Idumée, Naples, Imole, Florenee, Ferrare, Veronne, Panic, Cremone, Vicence, Capuë, Sarragouce, Marseille. Depuis son premier degré iusques à son dix, est regardé par Mars, depuis son dix iusques à son vingt, par le Soleil, & depuis son vingt iusques à son trente, par Venus, le Soleil y demeure de iour, & de nuit Jupiter, où Saturne participe. Au cinquiesme degré du Bellier, se leue deux estoiles,

I'vne appellée Almareth , l'autre Alpheca , lesquelles rendent l'air beau & serin. En son vingt se couche les Pliades , appellées du vulgaire estoile Poussiniere. Si quelque Planette entre au premier , ou second , ou troisième degré du Bellier , l'air sera couvert , venteux , & tempeteux , mais si quelque Planette entre en son vingt-neuf ou trentiesme degré , il fera grand chaud pour la saison : ce signe étant gouverné par l'esprit des Planettes appellé Malchidael , fait que la saignée est bonne , le bain & les purgations indifferentes. Ce signe seigneurisât sur la teste & sur la face , cause la lepre , demangeaison , ebullitions de sang , cheute de poil , empeschement de parler , sourdité , epilepsie , douleurs de dents , enflure & fièvres.

Le Taureau a sous luy la Perse , Mede , Asie mineure , Cypre , Campanie , Salerne , Panerme , Ta-

D iij

rante, Capuë, Veronne, Parme, Boulogne, Mantoüe, Rhetie, Suisse, Lorraine & les lieux maritimes. Depuis son premier degré, jusqu'à son dix, est regardé par Mercure, depuis son dix jusqu'à son vingt, par la Lune, & depuis son vingt jusqu'à son trente par Saturne, Venus y demeure de jour, la Lune de nuit où Mars y participe. Au troisième degré du Taureau, se leue les Pliades, & en son seize les Yades, qui troublent l'air. Le Soleil étant au milieu de ce signe, il fait bon labourer, & au premier degré du Soleil, il se leue vne estoile appellée Placiter, & au huit l'air se change, & l'Orizon se couche. Ce signe étant gouerné par l'esprit des Planètes appellé Asmodel, fait que les saignées, purgations & bains sont mauvais, & comme ce signe a seigneurie sur le col & la gorge, fait que l'on luy attribuë, les catharres, escroüel-

les, les coleres & squinancies.
Le signe des Gémeaux a sous luy
l'Egypte inferieure, l'Armenie,
l'Hircanie, la Cirenaïque, Mar-
morique, Lombardie, Vercell,
Cordube, Sardaigne, Flandres,
Brabant, Angleterre & Paris,
Depuis son premier degré jusques
à son dix, est regardé par Jupiter,
depuis son dix jusques à son vingt,
par Mars, & depuis son vingt jus-
ques à son trente par le Soleil, Sa-
turen y demeure de jour, Mercure
de nuit & Jupiter y participe. Il se
leue sous ce signe : les Yades &
plusieurs autres Estoilles qui trou-
blent l'air. S'il tonne la Lune se
rencontrant aux Gémeaux, cause
pluyes & gresles, abondance de
bleds, legumes & reptiles, les
Gémeaux ayant seigneurie sur les
espaules, bras & mains & estant
gouvernées par l'esprit des Planè-
tes appellé Ambriel, fait que la
purgation & la saignée sont indife-

rentes & on leurs attribuë toutes les maladies des espaulles, des bras & des mains.

L'Escreuisse a sous soy l'Affrique, Frigie, Bethinie, Constantinople, Venise, Milan, Gennes, Luques, Pise, Grenade, Bourgongne, Escosse, Irlande, Zelande, Magdebourg & Berne. depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Venus, depuis son dix jusques à son vingt, par Mercure, depuis son vingt jusques à son trente, par la Lune, Venus y demeure, de jour, Mars de nuit où la Lune y participe. Au cinquiesme degré de ce signe, le Capricorne se leuant, fait que l'air se change, en son huictiesme degré le Soleil estant au plus haut du Sphere vers nostre habitation, ne pouuant monter plus haut, fait qu'il s'en retourne en descendant par les plus bas signes jusques au Capricorne; en son seizeiesme degré

gré l'Orizon & l'air se tournent en chaleur , en son dix-neufiesme degré l'Etoille appellée la Chienne se leue, qui fait grāde perturbation en l'air par sa chaleur & secheresse, ce qui affoiblit les corps , & les jours de cette Etoille appellés caniculaires durent 50. jours à commencer depuis la my Iuillet, s'il tonne la Lune estant à l'Ecreuisse, cela menace de degast des biens de la terre , par pluyes & bestiolles, ce qui cause cherté de bleds & d'emotion populaire. Ce signe ayant seigneurie sur l'estomach, poitrine, poumons & costez, cause la toux, polmonie, pleuresie, maux des yeux , & lepre & estant gouuerné par l'esprit des Planettes appellé Mariel , fait que les puturations & seignées sont indifferentes.

Le Lyon a sous luy la Cicille , l'Italie , Apulée , Boëheme & France. Depuis son premier de-

46 *Le Pronosticateur*
gré jusques à son dix , est regardé
par Saturne depuis son dix jusques
à son vingt, par Jupiter depuis son
vingt jusques à son trente par Mars;
Le Soleil y demeure par jour, Ju-
piter de nuit où Saturne y partici-
pice. Au quatreiesme degré du
Lyon il y a changement d'air , à
cause de la leuée du Verseau , s'il
tonne la Lune éstant au Lyon ,
cela menace de cherté de viure ,
fédération populaire & la mort de
quelque grand . Ce signe ayant
seigneurie sur le corps , la peau &
ce qui est enclos dans le diafragma
& le dos , cause les fieures pestilen-
tes , communes & apostumes , &
éstant gouverné par l'esprit des
Planettes appellé Verchiel , fait
que les purgations & saignées sont
mauvaises.

La Vierge a sous soy l'Egypte ,
la Grece , l'Acacie , Hierusalem
Corinthe , Mesopotanie , Asirie ,
Cilecie , Tarante , Beneuent , Fe-

rare, Pauie, Balle, Patis, Lyon, Toloze & les Isles de Crete & de Rhodes, depuis son premier degré jusqu'à son dix, est regardée par le Soleil, depuis son dix jusqu'à son vingt, par Venus, depuis son vingt jusqu'à son trente, par Mercure, Venus y demeure de jour, la Lune de nuit, où Mars y participe. Quand le Soleil entre en ce signe, dissipant par sa grande chaleur l'humeur de la terre, fait qu'elle demeure sans porter fruits, s'il tonne la Lune étant à la Vierge, cela menace de mortalité des bestes à quatre pieds. Ce signe ayant seigneurie sur l'estomach, les costes, le ventre, les intestins, ratte & fesses cause en partie les maladies qu'il y vient, étant gouverné par l'esprit des Planettes appellé Hamael, fait que les purgations & saignées sont mauvaises.

La balance a sous soy l'Ethiopie, Troglodite, Turcie, Bactriane,

Caspie , Thebes , Spire , Vienne en Autriche , Francfort , Plaisance , Sauoye , Dauphiné , Lisbonne & Arles . Depuis son premier degré jusques à son dix , est regardé par la Lune , depuis son dix jusques à son vingt , par Saturne , depuis son vingt , jusques à son trente , par Iupiter , Saturne y fait sa demeure par jour , le Soleil & Mercure par nuit où Iupiter y participe . Au cinquiesme degré de la Balance , se leue le Lyon , lequel eschauffe l'air , en son vingt-deux se leue l'Etoille appellée Cozona , qui trouble l'air , & en son vingt-quatre se leuent les Etoilles appellées les Cheureaux du vespre , qui adoucissent l'air , s'il tōne la Lune estant à la Balance , cela menace de secheresse au commencement de l'année , humidité à la fin , ce qui causera cherté de viures . Ce signe ayant seigneurie sur le ventre , la vesie & les costez , cause les flux de

de sang , suppression d'vrine , obstructions , ulcères , apostumes & pierres , tant des reins que de la vessie . Estant gouerné par l'esprit des Planettes appellé Zuriel , fait que les purgations , bains & saignées sont bons .

Le Scorpion a sous soy la Syrie , Capadoce , en Afrique , le païs des Maures , en Italie , Padoué , & Vrbain , en Espagne , Valance , en France , Vienne en Dauphiné , en Alemagne , la Saxe , Cologne & Bauière , depuis son premier degré jusques à son dix , est regardé par Mars , depuis son dix jusques à son vingt , par le Soleil , depuis son vingt jusques à son trente par Venus , où elle fait sa demeure de jour Mars de nuit où la Lune y participe . Au second degré du Scorpion , se leuent les Yades , qui sont estoilles pluvieuses , lesquelles causent des tempestes en l'air , enroisent la terre & font naître les blés .

E

Le Taureau se leue à son neuiesme degré qui rend l'air serain & clair. Lors que le Soleil est au Scorpion, sa chaleur decline & la froideur vient, s'il tonne la Lune estant au Scorpion, la vendange ne sera pas bonne, il y aura des vents chauds, qui causeront auottement aux feimmes & mortalité sur les bestes à quatre pieds. Ce signe ayant seigneurie sur les reins, la vescie & les parties genitalles, cause les galles, tignes, lepros, chancres, estant gouverné par l'esprit des Planettes appelé Barbel, fait que les saignées, purgations & bains sont profitables.

Le Sagitaire a sous soy l'Arabic heureuse, Tuscie, Espagne, Portugal, Hongrie Sclauonie, Cascouie, Bude, Volterre, Mutine; En France Narbonne & Auvignon. Depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Mercure, depuis son dix jusques à son vingt

E ij

par la Lune , depuis son vingt jus-
ques à son trente, par Saturne. Le
Soleil y fait sa demeure de iour,
Jupiter de nuit où Saturne y par-
ticipé. Au 2. degré du Sagitaire,
si les Pliades se leuent, elles se cou-
chent aussi-tost , & se leue , la te-
ste du Scorpion, qui trouble l'air,
en son troisième domine la
vertu de la queüe du dragon , en
son huitième se couchent les
Yades , qui troublent l'air. Le
Soleil estant au Sagitaire , il nous
enuoye pluye , gresle , neige. S'il
tonne la Lune estant au Sagitaire ;
cela causera ennuis , soucis , tristes-
ses & fiévres pestilentes. Ce signe
ayant Seigneurie sur les cuisses &
les fesses cause les maladies des
yeux & les fiévres causées de sang,
estant gouverné par l'esprit des
Planettes appellé Cambiel,fait que
les saignées , purgations & bains
sont bons.

Le Capricorne a sous soy les In-

52 *Le Pronosticatene.*
des, Trace, Macedoine; En Italie
Anconne, Tortonne, en Alema-
gne, Constance, Auxbourg &
Brandebourg, & en Flandres
Gand & Meline. Depuis son pre-
mier degré jusques à son dix est
regardé par Jupiter, depuis son dix
jusques à son vingt, par Mars, de-
puis son vingt jusques à son trente
par le Soleil. Venus y fait sa de-
meure de jour, la Lune de nuit, où
Mars y participe, lequel a sa vertu
au vingt-huitième degré du si-
gne, au quatrième se leue le
Cancer & au trente il se couche.
S'il tonne la Lune estant au Ca-
pricorne, il y aura beaucoup de
pluyes, des vents mal sains, ter-
reurs paniques & emotions popu-
laires, ce signe ayant Seigneurie
sur les genouils, cause les fieures,
sourdité, perte de parole, flux de
sang, galles & lepres, estant gou-
uerné par l'esprit des Planettes ap-
pellé Adrachiel, fait que les sai-

gnées & purgations sont bonnes.
Le Verseau a sous soy l'Arabie,
Tartarie, Ethiopie, Sarmacie,
Montferat, Piemont & le Danc-
marc. Depuis son premier degré
jusques à son dix, est regardé par
Venus, depuis son dix jusques à
son vingt, par Mercure depuis son
vingt jusques à son trente, par la
Lune, Saturne y fait sa demeure
de jour, Mercure de nuit, où Iupi-
ter y participe. Au quatrième
degré du Verseau, se leue le Lyon,
la Louue, l'Etoille Royalle, se
couche les Etoilles appellées
Lampes & se leue le Capricor-
ne, ce qui fait changet l'air. Le
Soleil estant au Belier il pleue
plus qu'en d'autres temps & si la
Lune y est & qu'il tonne, les fruits
des Arbres tomberont. Ce signe
ayant Seigneurie sur les jambes &
les pieds, cause les douleurs des
yeux & la melancholie noire,
estant gouverné par l'esprit des

E iiij

34 *Le Pronosticateur.*

Planettes appellé Hanael, fait que
es purgations & saignées sont bon-
nes & mauuaises.

I Le Signe des Poissons a sous soy
la Lydie, Cilecie, Pamphidie,
Licie, En Castille, Compostelle,
en Portugal Ratisbonne, en Italie
la Calabre & en France la Nor-
mandie. Depuis son premier degré
jusques à son dix, est regardé par
Saturne, depuis son dix jusques à
son vingt par Jupiter, depuis son
vingt jusques à son trente, par
Mars, Venus y fait sa demeure de
jour, Mars de nuit, où la Lune y
participe. Au dixiesme degré des
Poissons, se leue la Vierge, au
douze la Balance, au dix-neuf le
Cancer, au vingt-quatre le Ver-
seau, au vingt-sept Venus y a sa
vertu. S'il tonne la Luue estant
aux Poissons, il y aura à craindre,
que par la gelée les fructs ne
manquent, hormis celuy du bon
pere Liber, il y aura grande mala-

die , mais peu en mourront. Ce signe ayant Seigneurie sur les pieds cause la Paralysie, goute podagre , gales & lepres , estant gouverné par l'esprit des Planettes appellé Barchiel , fait que la purgation est bonne & la saignée indif- rente.



TROISIÈME PARTIE

*Comme l'on peut connoître le naturel
d'un chacun par la Physiognomie.*

CHAP. I.

CEUX qui sont gouvernez par Saturne, n'ont pas les cheveux bien grands, mais espois, noirs & rudes, leur face est mau-fade & grâde, leur sourcil s'entre-joignent, leur yeux sont mediocre, noirs & baissans contre terre, dont l'un est plus grand que l'autre, leurs narines sont espoisées, sont petits ou de moyenne stature, leurs dents sont mal rangées, ont la peau seche, de couleur de miel, de senteur de bouc, maigre, nerveux les pieds ou mains tords & les cuisses longues, sont de complexion froide & humide, quelque fois

fois de complexion chaude, sont de bon conseil, de profonde pensée, ils aiment peu : mais lors qu'ils aiment quelqu'un leur amitié est forte, & lors qu'ils ont en haine quelqu'un, ils ne se peuvent presque reconcilier, se fachent aisement & tiennent leur colere long-temps, parlent peu, sont modestes, dissimulez & aiment d'estre seuls, sont pesans & marchent lourdement, sont sujets à estre auaricieux, trompeurs, espar- gnans, larrons, iniques, usuriers, traîtres, semeur de nouveautez & de malheurs, magiciens & malfai- fans.

Ceux qui sont gouuernez par Iupiter, ont les cheueux long, en- tre moyen, plains & crepus sont souuët chauves, ont les yeux grâds non du tout noirs, les narines cour- tes & inégales, ils n'ont pas les dents bien blanches ont la face d'un rouge poincé meslée d'une

58 *Le Pronosticateur*
couleur dorée , sont de stature mediocre , entre maigres & gras , mais plus gras que maigres , sont d'vn temperament chaud , humide & sanguin , de bon esprit , fidels , deuots , joyeux , liberaux vertueux , veritables , sans fraudes , sages aymables , charitables , vſent de preuoyance , sont sobres , hardis , delicats , conçoivent aisement ce qu'ils entendent , ne se mettent point en colere qu'avec grande contrainte , mais lors qu'ils y sont ils poursuivent viuement ceux qu'ils ont irritez , sont plaisans & aymant le jeu de Venus.

Ceux qui sont gouuernez par Mars , ont les cheueux mal faits , entre crepus & plains , tirans sur le roux , aucuns ont grosse teste & les dents longues & courtes , ont les yeux petits safranez , aigus , le regard affreux , le nez grand , aucun ont la face de couleur d'vn rouge simple & d'autres l'ont ron-

de d'vn rouge meslé de noir , vilaine,& tachetée de petits grains rouges, marchent à grands pas,estans de temperament chaud , sec , colérique & sanguin , sont grands mangeurs & digerent aisement, ont volontiers le corps long,gros gras & courbe ,aucuns sont fort velus par le corps, sont sujets à estre opiniastres , coleres , orgueilleux , trompeurs , inconstans , semmeurs de discorde, traistres,cruels, meurtriers , seditieux , faussaires , enclins au mal , salles en parolles , n'ont ny bon sens ny bonne raison , plutost que de ceder ou se soumettre , ayment mieux mourir , entreprenent avec impetuosité , mettent toute leur confiance à leur force , sont importuns , conçoivent difficilement , mais retiennent bien ce qu'ils ont vne fois compris.

Ceux qui sont gouuernez par Mercure , ont les cheueux esten-

60 *Le Pronosticateur* n
dus, la face longue, le front grand
les yeux beaux, le nez long,
les dents de costé, les doigts longs
sont de stature mediocre & mai-
gre, amateur de la Philosophie &
de toutes sciences tant liberale
que mecanique, sont sages, sub-
stils & sans perfidie, s'aquierent
beaucoup d'amis, mais peu de ve-
ritables, sont dvn naturel chan-
geant, estans bons avec les bons,
mauuais avec les mauuais, sont
dvn temperament chaud, sec &
humide.

Ceux qui sont gouuernez par
Venus, ont les cheueux vn peu
crepus, mais estendus, beaux &
noirs, deuennent quelque fois
chauues, ont les sourcilles & les
yeux beaux & noirs, la face belle
& ronde, le nez vn peu courbe, la
teure d'en bas plus grosse que cel-
le de haut, la gorge belle, sont de
mediocre stature, ny trop gras ny
trop maigre & blanc, les iambes
grosses

grosses , la femme gouvernée par Venus est fort lubrique , l'homme ayme les femmes estant luxurieux , ont vn marcher agreable , sont eloquens en parole , laquelle ils ont douce , sont flateurs , prudens , heureux , joyeux , aymables , se plaisent es compagnies , aymen les chansons & les instru- ments musicaux , mais peu les let- tres , c'est pourquoy la pluspart deuennent ignorans & paresseux , sont dvn temperament chaud , humide & sanguin .

Ceux qui sont gouuernez par le Soleil , ont la teste grosse , les che- ueux vn peu crepus , mais estendus & deliez , ont les yeux ny trop gros ny trop petits , aigus , saffranez ou rouges , les sourcils joints lvn à l'autre , la bouche large , les dents belles , le corps charnu , dvn blanc de couleur citrain ou rouge , la fa- ce ronde & luisante , sont sages , honestes , liberaux , aymen les

F

62 *Le Pronosticateur*

bons, ont en haine les mauvais,
sont de bons conseil, mais orgueilleux,
superbes, deuots en apparence,
mais la pluspart hypocrites &
meschans dans l'ame, sont de
temperament chaud & sec.

Ceux qui sont gouuernez par la
Lune, ont la chair dvn blanc meslé
de rouge, la face belle, ronde &
blanche, ont les yeux vn peu sortans
de la teste ou louche, & leurs
sourcils se joignent, sont incons-
tans, vacabons, se tournans à tous
vents, craintifs, medisans, pares-
seux, de peu d'amitié, marchent
grauement, sont oublieux, moc-
queurs, peu hardis, chiches, ay-
ment les histoires, fables, sortile-
ges, les choses plaisantes & les
festins & sont dvn temperament
flegmatique.

Il est à remarquer qu'il y a des
personnes, qui sont gouernées
par les influences de plusieurs Pla-
nettes, ainsi que le verrez cy-apres.

Comme l'on peut connoître les humeurs dominantes sur chaque personne par la Physiognomie.

C H A P. II.

LEs Sanguins, sont de haute stature, charnus & robustes, aucun ont les os gros, d'autres petits, ont le front large, leur chevelure est ou d'un blond ou d'un noir obscur, l'œil de couleur ou d'un noir rouge ou d'un bleu blanc, le regard modeste, le nez droit, les lèvres espoisées & rouges, les dents bien rangées & blanches, aucun ont la face brune & les joues rouges & d'autres l'ont d'un blanc agréable, meslé d'un rouge vermeil, toutes les parties de leur corps sont espoisées & fermes, ont les ongles rouges, la voix claire, sont doux, sages benins & face-

F ij

64 *Le Pronosticateur*

cieux , ayment les compagnies joyeuses , les femmes & les festins , sont d vn temparament chaud & colerique . Ceux qui sont bruns , sont plus robustes , que ceux qui ont la chair blanche . Les sanguins sont gouuernez par Iupiter , Mars , Venus & Lune .

Les Flegmaiques sont de petite taille , mais bien formee & de bonne constitution , la peau blanche , la teste comme malade , les cheveux d vn blond blanchastre & doux , les paupieres de mesme , les yeux verdastres , bleuastres ou grisastres , le nez plus court que celuy des sanguins & le plus souvent pointu par le bout & les narines larges , leurs lèvres sont fermes , mais pasles , leur souffle est doux , tous leurs membres sont gras & ont les mains belles , sont prompts à se mettre en colere , facile à appaïsser , & dans leur colere , ils decouurent tout ce qu'ils sça-

uent si secret qui puis estre, sont songeards, ayment les nouueau-
tez, sont aisez à resiouirs & aisez à attrister, changent souuent d'op-
pinions dans leurs affaires, ayans meilleur jugement aux choses à faire promptement qu'aux preme-
ditées, sont pitoyables & liberaux prodigalement, lunatiques & n'ayment pas beaucoup les fem-
mes, sont d'vn temperament froid & humide & sont gouernez par les influences du Soleil & de la Lune.

Les Melancoliques ont les che-
ueux espois, rudes & noirs, sont quelques fois chauves, ont la face & toute la peau d'vne couleur li-
uide, les yeux jaunastres & pro-
fonds, le regard enflamé & fixe, les léures grandes & pasles, la face large, les jointures & les os gros, ont quantité de poils aux paupie-
res, le nez gros, les dents grandes, les jambes longues, les mains &

F iij

66 *Le Pronosticateur.*

les pieds grands, tout le corps bien nerueux & veineux, maigre & velu, sont tardifs à parler, rieurs, querelleux, vindicatifs, superbes, hautains & luxurieux, aucun sont tout au contraire, estans assables, de bonne compagnie & eloquens, en temps chauds la peau leur sent mauuais, sont plus pasles & languides, les meslancoliques ne sont guere luxurieux, mais ayment à manger & plus à boire, sont volontiers jaloux, triste, labourieux, mesfians, trompeurs, subtils, ingenieux de grand Conseil, ayment l'argent, sont gouuernez par Saturne & Mars, pour bien pronostiquer par la Phisonomicie faut considerer si les signes sont stables, car estans changeans on ne peut faire vn jugeement assuré, il faut aussi sçavoir le climat de la naissance, l'âge le sexe & la vaccination, veuque sujuant la vaccination le sexe l'âge,

ge & le climat de la naissance , l'on en a de la couleur , de la statuë & du temperament , il faut aussi distinguer ceux qui corrigeant leurs defauts & mauuaises inclinations , soit pour l'amour de la vertu , ou pour la crainte du chastiment

De l'Alitement des Malades.

C H A P. III.

Par les experieéces que i'ay observées , ayant remarqué que l'on ne se peut tromper à pronostiquer les causes des maladies , de ceux qui s'alitent , lors que l'on a reconnût , le jour de l'alitement : ma volonté , comme ie l'ay desia dit dans mon *Traité des Antidotes* , estât de n'emporter aucun secret dans le tombeau avec moy , & n'ayant autre desir que de laisser en heritage au public la science que i'ay aquise

68 *Le Pronosticateur*
des graces celestes & non de moy,
voyant que l'ancienne Medecine,
qui est la véritable, est comme abo-
lie, la pluspart des Medecins de
ce siecle par vn babil charlata-
nesque, ne s'adonnant qu'à con-
tenter de parolles les malades, or-
donnans dans des impromptus des
remedes à la bouleveuë, sans con-
siderer de trop près les causes des
maladies, faisant plus de cas de
bien parler & auoir beaucoup de
malades, que de bien pratiquer
pour les guerir promptement;
quoy que quantitez de sçauans
Medecins, pouffez d'un zele de
charité, ayant beaucoup escrit à
enseigner la maniere de connoistre
& guerir les maladies; voyant que
les meilleurs enseignemens sont
enfermez en des preceptes Grecs,
Latins ou Arabes, & que ceux qui
les ont en sont ingrats, cette libe-
ralité fraternelle que nous deuons
tous auoir, m'obligeant de ne rien
celer

celer de ce qui peut porter profit aux affligez , est ce qui m'a fait faire dans ce liure ce chapitre , pour vous enseigner comme ie l'ay déjà dit aux chapitres cy-deuant , que nos corps estans gouernez par les Astres , ils ont beaucoup de pouvoir sur nous , & principalement la Lune , laquelle en moins d'un an , visitant toutes les Planettes & les autres Signes celestes , nous faisant part de leurs influences , est la cause des bons ou mauuais progrez des maladies qui nous surviennent : comme lors qu'elle est en Mars que les Latins appellent *Martius* les Grecs *Discam* les Hebreux *Agar*. Celuy qui sa'litera depuis le premier jour jusques au troisieme , sera attaqueé d'une humeur veneneuse , ce qui luy causera crudité & douleur d'estomach , debilité de cœur , fiévre ardente depuis le trois jusques au six , sera des mesmes accidens ou flux de

70 Le Pronosticateur

ventre, inflammation ou pleuresie, depuis le six jusques au dix, l'alitement est plus dangereux, cestant causé ou de trop grande repletion ou flus de ventre ou coleramorbus ou fiéures continuë, depuis le dix jusques au treize, est aussi dangereux, depuis le treize jusques au dix-huit, prouient d'humeurs putrides, ce qui cause des fiéures de même nature, continuës, pestilentes, des defluxions, vers, gouttes & lassitude, depuis le dix-huit, jusques au vingt, prouient de douleur de teste, fiéure ardente, continuë, ce qui cause outre l'alteration, frenesie & perte de jugement, & qui met en danger de mort. Si c'est du mal de reins, le malade aura la grauelle ou la pierre, depuis le vingt jusques au vingt-quatre, sera de plénitude de sang, ce qui causera douleur de teste, defluxions chaudes, qui se jette sur le col & les jointu-

res, sur le foye ou la ratte, faisant obstruction & engendrant la fiéure, & si l'alitemet ne vient pas de plenitude, ce sera d'humeurs veneneuses, qui causera de tres-dangereux accidens depuis le vingt-quatre jusques au trente, sera ou par plenitude de sang, intemperie ou cacochymie, ce qui causera ou vomissement, mal d'estomach & autres accidens.

La Lune estant en *Auril*, qui s'appelle en Latin *Aprilis*, en Gree *Sodicos*, en Hebreu *Tar*. Celuy qui s'alitera le second jour, sera par plenitude, ce qui luy fera perdre l'appetit, luy causant douleur d'estomach, fiéure, pleuresie, flux dyariqueou discenterique, au six & sept d'humeurs corrompuës & contagieuses, ce qui causera inflamations, bubons & fiéures, au dix & vnze sera par plenitude de sang, & abondance d'humeurs, ce qui

72 *Le Pronosticateur*

causera tentions des nerfs, des entrailles, indigestion, vomissement colérique & autres accidens mortels, au quatorze, sera de lassitude, au dix huit d'humeur colérique, plenitude, qui causera inflammation, & ebullition de sang, douleur de teste & frenesie, au vingt de plenitude, & cét alitement est fatal au vingt-vn de douleur de reins, pierres & grauelles, qui cause de dangereux accidens, au vingt-quatre d'humeur colérique, qui eause douleurs de costé, d'estomach, du col & vomissement, au vingt-sept d'abondance d'humeurs veneneuses & plenitude de sang, ce qui cause defaillance de cœur, chaleur interne, fièvres pestilentes & autres accidens mortels.

La Lune estant en *May* qui s'appelle en latin *Majus*, en Grec *Acounoeos*, en Hebreux *Sterban*, celuy qui s'alitera le premier jour, sera par

par grande plenitude de sang , ce
qui luy causera fiévres chaudes,
continuës , ardantes , pestilentes,
inflamations , frenesies , l'etargie ,
debilitéz de cœur & autres acci-
dens mortels . Depuis le premier
jour de May , jusques au vingt-
neuf ou trente , les malades qui
s'alitent , est de la mesme cause ;
sçauoir de sang & d'humeurs ,
qui se corrompent aux veines , ce
qui cause douleurs aux jointu-
res , à la teste , & eschauffent les
parties du dedans du corps , cause
les obstructions , tant du foye , de
la ratte , des reins , de la vesie , de
la matrice que d'autres endroits :
comme aussi , des ulcères aux
poulmons , flux de ventre , assou-
pissement continual , perte d'appa-
tit , mal d'estomach , resueries ,
vers , flux de ventre , pierres , gra-
uelles , tant aux reins qu'à la vesie
& au dernier jour , les alitemens ,
viennent volontier par des bubons

G

74 *Le Pronosticateur.*

pestilentiels ou veroliques.

La Lune estant en *Iun* qui s'appelle en Latin *Iunius*, en Grec *Dosseas*, en Hebreux *Thebach*, lequel mois est la fin du Printemps & le commencement de l'Esté. Celuy qui s'alitera au septiesme jour, sera par plenitude de sang, ce qui causera au malade, alteration, inflammation, fiévres ardentees, mal de genouils, des jambes & des pieds, thumeurs & apostumes malines. L'alitement du huit est plus dangereux, venant de trop traauiller & l'affitude, ce qui cause le plus souuent mort subites ou fiévres pestilentes qui trompe les plus sçauans. L'alitement du quatorze, n'est pas si trompeur, veu que prouenant de plenitude de sang, cause douleurs de teste, du col, des reins, fiévres putrides, pestilentes, obstructions & inflammations des parties du dedans, ce qui exite vne grande alteration au

malade, perte d'appetit, debilitez de cœur, bubons pestilentiels, & s'il a mal aux reins, il aura pierre ou grauelle, tout ce mois est dangereux pour les morts subites, principalement aux enfans par vers.

La Lune éstant en *Juillet* qui s'appelle en Latin *Julius* en Grec *Pauermosen* Hebreu *Chamul*. Celuy qui s'alitera le cinquiesme jour sera de fiévres continuës ou pestilentes, ou de lassitude, ou d'auoit trop trauaillé, au six de plenitude de sang, ou de desbauches, ce qui causera douleur de teste, soif, fiévres, frenesie, resueries, & autres accidens incertains. Au douze par mal de teste, de col, d'espaulles, perte d'appetit, fiévres ardentees, pestilentes. Au treize, par grauelle, fiévres putrides, aiguës, pestilentes, inflammations des parties principales & obstructions. Au dix huit, par pesanteur de corps, someil continuuel, perte d'appetit,

G ij

defaillance, fiévres lentes, pesti-
lentielles & autres accidens mor-
tels. Au dix-neuf, par estourdisse-
mens, fiévres continuës, mal
d'estomach, flux de ventre & vi-
ceration des boyaux. Au vingt-
cinq par douleurs d'entrailles, bu-
bons pestilentiels, ou veroliques,
ou mal aux parties secrètes & par
autres accidens facheux. Au
27. par desbauchie, ou facherie,
ou plenitude de sang, ou flux de
ventre.

La Lune estant en *Aouſt*, appel-
lé des Latins *Augustus*, des Grecs
Jour, des Hebreux *Ebal*. Celuy
qui s'alitera le premier, deux &
troisième jour, sera ou par pleni-
tude, ce qui peut causer, fiévre
continuës, putrides ou pestilentes,
mal de teste, resueries, frenesies,
mal de costé & de mamelles, ou
par distilation catharalles crapule.
Au neuf & dix, par lassitude ou
obstructions, ou fiévres & par hu-

meurs putrides , qui causent des accidens mortels Depuis le quinze jusques au trente , les alitemens sont causez d'humeurs corrompuës , engendrantes , cruditez , indigestions , vomissemens cole-riques , perte d'appetit , inflammations du ventre , fiévre pestilentes , frenesie doulours de mammelles , des intestins , des jointures , vers , distilations catharalles & rhumes . L'alitemeint du vingt-quatre est moins dangereux que les autres .

La Lune estant en *Seprembre* , que les Latins appellent *September* , les Grecs *Coreos* , les Hebreux *Traffi* . Celuy qui s'alitera , depuis le premier jour , jusques au quatre , sera par humeurs veneneuses , ce qui causera , fiévres continuës , douleur de teste , alteration , ardeur de l'estomach & du foye & autres accidens mortels . Depuis le cinq jusques au huit , sera ou par

G iiij

ardeur de tout le corps, fièvres, laſſitude ou mal de latte. Depuis le huit jusques au onze, sera par vn sang colérique, qui causera douleur du ventricule des hypocondres & troublement d'esprit, depuis le onze iusques au quinze, sera par froid, distillation catharale, rhumes, coliques, vers, douleurs de ventre, des reins, grauelle, fièvres & obſtructiōs du ventre. Depuis le quinze iusques au vingt-deux, sera par plenitude, tant des humeurs que du sang, ce qui causera, fièvres quartes, tierces, quotidiennes, doubles quartes, tierces & quotidiennes, horreur, comme aussi, pesanteur de corps, inquietude, assoupiſſemens, vers, rhumes, inflammations, & autres accidens, depuis le vingt deux iusques au dernier, sera par plenitude de sang & des humeurs cole-riques, ce qui causera cruditez, indigſtions, vomiſſemens, inflam-

mations d'estomach & des hypocondres, mal de teste, de col, fiévres quartes, continuës, pestilentes, flux de ventre & autres accidentis tres-facheux.

La Lune étant en *Octobre*, appellé des Latins *October*, des Grecs *Liperbeos*, des Hebreux *Morison*. Celuy qui s'alitera, depuis le premier jour jusques au quinze, est en danger d'estre long temps malade, ou de fiévres ou de distillations catharalles, qui tombent sur la poitrine, ou l'estomach, ou les poumons ou par fluxions, ou toux, ou difficulté de respirer. Depuis le quinze jusque à la fin, sera par plénitude de sang & de bile, ce qui causera indigestion, vomissement, douleurs des jointures, perte d'appétit, inflammations des parties du dedans du corps, difficulté de respirer, mal d'estomach, fiévres continuës & autres accidentis mortels.

80 *Le Pronosticateur*

La Lune estant en *Nouembre* appellé des Latins *Nouember*, des Grecs *Dyos*, des Hebreux *Celer*. Celuy qui s'alitera, depuis le premier iour iusques au quinze, sera par humeur acres, ce qui causera refroidissement de la nature, excitera des defluxions & douleurs aux iointures. Depuis le quinze iusques à la fin, sera par abondance d'humeurs billieuses & acres, ce qui causera des fiévres, douleurs de ventre, des iointures & autres maladies tres-dangereuses.

La Lune estant en *Decembre*, appellé des Latins *December*, des Grecs *Epuleos*, des Hebreux *Rubeth*. Celuy qui s'alitera, depuis le premier jour jusques au quinze, sera par rhumes ou distilation charalles, coliques, coleramorbus ou illiaque passion, fiévres continues ou douleurs de costez & des mammelles & autres maladies mortelles. Depuis le 15. jusques à la

à la fin , sera ou de replexion d'humours , ou d'indigestion , ce qui causera , fiévres , delire , frenesie , mal de teste & autres accidens .

La Lune estant en *Iannvier* appellé des Latins *Ianuarius* , Celuy qui s'alitera depuis le premier iour iusques au troisième , sera par lasitude ou douleurs aux iointures avec fièvre . Depuis le trois jusques au huit sera , par rhume , cathare , obstructions , pleuresie ou fièvre cōtinuē . Depuis le huit jusques au neuf , sera par humeurs putrides , ce qui causera colique , flux de ventre , vers , crudité & indigestions d'estomach . Depuis le neuf jusques au quinze , sera ou par obstruction du foye & veines mezaraïques ou par ulcerations des intestins , flux & douleur de ventre & de l'estomach , crudité , appetit perdu & fièvre lente . L'allistement du quinze jusques au seize , est dangereux & de longue

82 *Le Pronosticateur*
durée & sera , par gouttes ou flu-
xions tombant sur les jambes ou
par quelques mal aux parties se-
cretes. L'aliteme[n]t du seize ius-
ques au vingt-deux, sera causé ou
d'yvrognerie, ou d'humeurs mali-
gnes & veneneuses, ce qui causera
mal de reins , fiévres continuës ou
pleuresie par plenitude de sang ou
flux de ventre colérique & vers.
L'aliteme[n]t du vingt-deux ius-
ques au vingt-trois , prouient
d'humeurs phlegmatiques , ce qui
cause de tres-dangereux accidens,
par mal de ventre , coliques , vers,
grauelle , douleurs des jointures ,
prouient aussi par froid , trauail
& lassitude. Depuis le 23. ius-
ques au vingt-neuf, il prouient ou
de fièvre ardente ou douleur de
teste , causées d'yvrognerie , ple-
nitude & cruditez.L'aliteme[n]t du
vingt-neuf prouient , par obstru-
tions & inflammations aux par-
ties de dedans , par apostumes ou

fiévres, causées de plenitude, crudité, par froideur, douleurs de jointures, defluxions pituiteuses, ulcères des poumons ou douleurs d'entrailles. L'alitement du trente prouient par fiévres continuës, causé d'obstruction, ce qui peut engendrer des accidens mortels.

La Lune estant en Fevrier appellé des Latins *Februarius*, des Grecs *Exandicos*, des Hebreux *Scebach*. Celuy qui s'alitera depuis le premier jour jusques au quatre, sera par plenitude de sang, ce qui causera fièvre chaudes, mal & débilité de cœur & de l'estomach, tentions & autres accidens mortels. Depuis le quatre jusques au six sera par humeurs pituiteuses, ce qui engendre des vers, dans le corps, causant flux de ventre, fiévres, perte d'apetit, tension du ventre & de l'estomach. L'alitement du onze & douze prouient d'humours veneneuses, ce qui

84 *Le Pronosticateur*
causera, inflammations, obstruções
fiévres & autres accidens mortels.
Celuy du treize jusques au dix-
huit, est causé d'humeurs véné-
neuses & putrides ou de repletion
ou meslancolie, engendant flux
de ventre ou fièvre continue ou
douleurs des membres & autres
accidens. Depuis le dix-huit jus-
ques au vingt, l'alitement vient ou
par colique nefretique ou rhume
ou humeurs subtiles, qui tom-
bent du ceréau ou empêchement
de respirer, ou mal d'estomach ou
des poumons ou fièvre avec fri-
sonnement. Depuis le vingt jus-
ques au vingt-cinq, l'alitement
proviendra de crudité, repletion
d'humeurs, ce qui causera dou-
leur de teste, fièvre, toux, resuc-
ries, mal d'estomach, pleuresie
ou catharres & vers. Depuis le 25.
jusques au vingt-sept, l'alite-
ment proviendra, de plenitude de
sang & d'humeurs pituiteuses, ce
qui

qui causera douleurs aux nerfs & jointures, inflammations, & obstructions du ventre & de l'estomach, fiévres, defluxions & autres accidens. Depuis le vingt-sept jusques au dernier, l'alitemennt prouindra de rhumes ou cathartes ou d'humeurs veneneuses & Putrides, ce qui pourra causer, inflammations, obstructions & fiévres chaudes & continues.

Quoy que la connoissance des causes des alitemens soient certains suiuant les iours de la Lune, ils sont encores plus certains, lors que l'on connoist en quel Signe elle est logée pendant l'alitemennt, attendu que *la Lune estant au Belier*, regardée par vn quadrat ou opposite d'vne maleuole, il faudra bien y prendre garde, car si c'est de Saturne, la cause du mal sera dans la teste, causant assoupissement, letargie, augmentation & diminution du mal par interual.

H

La maladie sera encore plus dangereuse, si la Lune se trouuant regardée ou à l'opposite de Saturne & qu'elle se trouve diminuée de lumière, de mouvement ou de tous deux, & d'avantage, si elle est en outre frappée de quelque mauvais rayon d'yne Estoille, ce qui augmentera le mal, mais si le malade passe l'aspe&t diametral, il sera hors de dâger. Lors que la Lune est iointe à Saturne, si Mercure seull la regarde le malade mourra sans doute, mais si Mercure est accompagné de Mars, le malade peut eschapper par le bon iugement du Medecin. Si Mars se conioint à la Lune, soit par son opposition ou quadrat, lors qu'elle est au Belier, & qu'elle croit en mouvement & lumière, la maladie estant en la teste, le malade sera affligé d'alienations d'esprit, phrenesie, folie, tension de veines & chaleurs de tout le corps. Si la Lune se rencontre en

l'aspect du Soleil, le mal sera aux membranres de la teste, ce qui y causera douleurs, veilles, fiévres, cōtinuës, soif excessiue, aspreté de langue, pouls languide, douleurs de foye, bruslement & ardeur par tout le corps, & principalement dans la poitrine, & si lors que la Lune sera au signe du Belier, en l'aspect du Soleil, Saturne si rencontrant, par son quadrat ou opposition avec elle, la maladie sera causée d'indigestion, crapule, ce qui causera fiévres, tension de ventre, douleurs au costé gauche & aux iointures, chaleur & pesanteur de tout le corps, inflammation aux hypocondres & aux poumons & le pouls sera languide & dereglé, & si dans ce temps là, la Lune n'est point secouruë de quelque beneuole, le malade mourra.

La Lune estante au Taureau, regardée par vn aspect, opposite au quadrat du Soleil, la maladie prouien-

H ij

38 *Le Pronosticateur*

dra, de plenitude de sang, ce qui causera chaleur au corps du malade, fiévres, veilles facheuses, douleurs de iointutes & des os, & principalement au col, sera alteré, constipé, & aura le pouls haut & desordonné, & si la Lune n'est protégée de quelque beneuole, le malade est en danger de mourir auant qu'elle ait passé son diametre, & il sera encor en plus grand danger de mort, si Saturne a le même aspect que le Soleil sur la Lune. Toutes fois si le malade ayant passé le onzième iour & que la Lune se trouue aydée de quelque favorable rayon, apres auoir beaucoup souffert, il sera hors de danger au vingtième jour. Si la Lune estant au Taureau est regardée par l'aspect, opposite au qudra de Mars seul, la cause de la maladie viendra aussi de plenitude de sang, ou par exeez d'auoir trop mangé, le malade aura douleurs au

col & aux hypocrondes, fiévres chaudeſ & ardanteſ, conſtipation de ventre, amertume de bouche, ſoif exceilue & ſon regard ſera mauuais.

La Lune eſtante aux Gemeaux, conjointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne ou de Mars, la maladie prouiendra de laſtitude ou de trauail ou veilles, ce qui cauſera debilité de membreſ, fièvre lente, laquelle ſe augmentant au troiſiesme, continueſra iuſques au vingt, & le ſang eſt à eſpuilé, ſoit par les ſaignées ou par la malignité du mal, il furuiendra au melade pefanteur de ratte, & ſi la Lune n'eſt protégée de quelque beneuole, le malade ſera en danger de mourir apres le trentiesme jour, ayant auparauant eſté fort fatigué par des ſueurs facheuſes, nuits inquietes, mais ſi la Lune eſt regardée par quelque beneuole, quoy que la maladie ſoit forte

H'ij

90 *Le Pronosticateur*

dangereuse, le malade ne laissera de recourrir sa guerison. Si Mars seul regarde la Lune aux Gemeaux lors qu'elle croist en lumiere ou mouuement, fera la maladie tres-perilleuse, causant la mort au malade si elle n'est regardée par quelque beneuole, & si Saturne estant conioint avec Mercure, & meslans leurs rayons à la Lune, causeront chaleur excessiue au malade, douleurs aux vertebres & aux iambes, ce qui luy durera sept iours, apres lesquels, si la Lune estante conjointe au Soleil, il se trouve qu'elle soit plus bas que luy d'un mouuement moindre, le malade mourra. Si Mars & le Soleil estans conjoints ensemble, regardent la Lune, lors qu'elle n'est que nouvelle ou en son premier quartier, le malade parlant hardiment, se proposant plusieurs phantasies ou luy suruenant tristesse, il mourra malgré les remedes.

La Lune estante au Cancer, con-
jointe ou regardée par vn quadrat
ou opposition de Saturne, la ma-
ladie prouiendra de froideur, ce
qui causera au malade, toux, con-
stipation, fluxion sur la poitrine,
petites fiévres, mais malignes, qui
pourra causer la mort au malade,
si la Lune n'est regardée de quel-
que bneuolle. Si Mars ou le So-
leil ou tous deux affligen la Lu-
ne estante au Cancer, causera fié-
vres grandes, dereglemés de pouls
subuersion du ventricule, vomis-
semens, douleurs de costé, du
veatre & des nerfs, chaleur gran-
de, & si elle n'est regardée de
quelque bneuolle, le malade sera
en danger de mort & encore da-
uantage, s'il survient quelque ma-
leuole qui se ioigne à Mars & au
Soleil, principalement lors qu'elle
augmence en force. Si Saturne re-
garde la Lune estante au Cancer,
& que Mercure se rencontre ou

92 Le Pronosticateur

Jupiter, quelque accident qui pourra survenir au malade il reschapera; mais il luy restera des douleurs aux nerfs ou aux poumons ou dureté au foye.

La Lune estant au Lyon, coniointe ou regardée par vn quadrat ou oposition de Mars, la maladie prouijendra de plenitude de sang , ce qui causera , fiévres, flux de ventre , perte d'appetit, endormissement , mal de cœur , pesanteur & débilité de corps , ce qui pourra causer la mort en neuf iours , si Saturne ou quelque autre Planette maleuole, affligen la Lune : mais lors que la Lune aura passée l'aspects opposit de Mars & qu'elle se trouve regardée de quelque beneuole , le malade reschapera apres avoir passé plusieurs dâgers. Si Mars estant conjoint au Soleil , regarde la Lune au Lyon , la maladie sera causée de tristesse , ce qui fera que le malade aura douleurs.

leurs de teste, chaleur d'estomach, froideur aux extremitez des membres, soucy, debilité & maigreur de tout le corps, Si le Soleil seul regarde la Lune estante au Lyon, la cause de la maladie prouindra de crudité & repletion, ce qui causera fiévres internes, pesanteur de poitrine & constipation de ventre.

La Lune estante à la Vierge, con-
iointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne, causera douleurs de ventre, des entrailles & hypocondres, soit par coliques ou flux de ventre ou vlcères, ce qui causera degoust des viandes, fiévres lentes douleurs des nerfs, & si la Lune n'est regardée de quelque beneuole, le malade mourra en quarante iours. Si la Lune estante en la Vierge, est regardée par Mars, les accideus feront demesme comme cy deuant : mais la fièvre sera plus maligne. Si

94 Le Pronosticateur

Le Soleil se conjoint à Mars ou à Saturne, regardant la Lune en la Vierge, la maladie sera pire & le malade sera en danger de perdre le sens, Si Saturne regardant la Lune en la Vierge , il est conjoint à Iupiter, ou à Mercure ou à Venus, la maladie sera ou nephretique, ou splenique , laquelle fera de longue durée. Si la Lune estante à la Vierge sans estre regardée d'aucune Planette , soit qu'elle augmente ou qu'elle diminuë, les malades deviendront liuides ou plombins & il leur suruiédra vn flux hemorroidal & gueriront facilement.

La Lune estante à la Balance , conjointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne , le mal prouendra de vapeurs qui montantes au cerveau , causeront douleurs de teste , & si la Lune se trouve diminuée de lumiere & de force , le mal causera fluxion sur la poitrine , distilation cathartalle ,

toux, rhumatismes, fiévres continuës, perte d'appetit, le poulx sera languide, & il est à remarquer, que si le mal prend la nuit, il en sera plus facheux, principalement si Venus s'y rencontre, & si Mars se trouue conjoint à Saturne dans ce temps là, regardant la Lune, le malade sera en gtant danger de mort. Si Mars seul se trouue conjoint par vn opposition ou quadrat à la Lune estante à la Balance, la maladie sera causée de grande plénitude de sang, ce qui causera fiévres augmentantes de jour en jour, si l'on n'y remedie dvn plain abord, le pouls sera retité, le malade aura inflammation par tout le corps, mal de cœur, ne pourra dormir & pourra tomber en phrenesie, & si la Lune n'est aidée de quelque beneuole, le malade sera en dâger de mort, en dix ou douze jours au plus. Si le Soleil estant joint à Mars, ils regardent la Lune en la Balance, la

96 *Le Pronosticateur.*

cause du mal sera dans la teste , ce qui causera douleurs grandes & continues ou migraine ou rheumatismes. Si Mercure s'y rencontre causera mal des yeux.

La Lune estante au Scorpion , conjointe ou regardée par l'opposition , aspect ou quadrat de Saturne , ou de Jupiter ou du Soleil ou de Venus , la cause du mal sera d'inflammations aux aines , à l'anus , aux parties profondes , pudibondes , ce qui causera fièvres , pleuresies , abcez , desquels accidens , le malade sera en danger , si la Lune n'est secourés de quelque benuole.

La Lune estante au Sagitaire conjointe ou regardée par l'opposition ou quadrat de Saturne , le malade sera affligé de distilation catharale , douleurs articulaires , causées de fluxions & fièvres tremblantes. Si au lieu de Saturne , c'est Mars , la cause sera de replexion , ce qui causera flux de ventre , fièvres

. con-

continuë & augmentante, passions colériques , si l'on n'y remedie promptement , le malade sera en danger. Si Mercure se trouve conjoint à Mars ou à Saturne , regardant la Lune au Sagitaire , causera inflamations aux Poumons. Si Jupiter ou Venus regardent la Lune au Sagitaire , les maladies n'en seront pas si dangereuses , & encore moins si la Lune est aydée de quelque beneuole. La Lune estante à ce Signe , ceux qui sont alitez ont les veilles fort facheuses.

La Lune estante au Capricorne , conjointe ou regardée par l'opposition ou quadrat de Saturne , diminuant de mouvement ou lumiere , il suruiendra douleurs au dos , fremissement & debilité de corps , fièvres , pesanteur de poitrine , toux , rhumes , qui pourra causer inflamations des poumons , & si la Lune n'est regardée de quelque beneuole , le malade mourra envingt-deux

I

28 *Le Pronosticateur*

jours par la violence de la fièvre. Si au lieu de Saturne c'est Mars , il surviendra vomissement colérique au malade , accompagné d'inflammation & mordacité aux intestins , ce qui pourra causer la mort au malade , si la Lune n'est aydee de quelque benuoile.

La Lune estante au Verseau, conjointe ou regardée par les oppositions ou quadrats de Saturne & de Mars , diminuante de mouvement ou lumiere, il surviendra fièvres continuës & augmentantes , douleurs aux cuisses, soif, inquiétudes, le malade ne pourra demeurer en place, si Mercure s'y rencontre , le malade sera en danger de devenir hydropique : mais si la Lune se trouve aydee de quelque benuoile , le malade réchaperà , apres auoir bien souffrit.

La Lune estante aux Poissons, conjointe ou regardée par l'opposition ou quadrat de Saturne,

diminuante de mouvement & lumiere, la cause du mal sera de froidure, ce qui causera, fevres doubles & tremblantes, engourdissement, douleurs de teste d'estomach, de la poitrine, des jointures, debilite de pouls, pesanteur des hypocondres, si quelque beneuole regarde la Lune le malade guerira à son opposition : mais les douleurs des jointures demeureront encore quelque temps. Si Mars se conjoint à la Lune lors qu'elle augmente en lumiere & mouvement ou qu'il la regarde de son quadrat ou opposition, la maladie prouiendra de crudité, ce qui causera, fevres chaudes, soif excessive, douleurs de teste, phrenesie, le mal sera en sa plus grande force le troisieme jour, si la Lune n'est aydee de quelque beneuole, le malade mourra au premier quadrat de sa course. Si le Soleil se conjoint à

100 *Le Pronosticateur*

Mars & regardant la Lune , la maladie sera pite , causant dureté de ventre , douleurs des nerfs , inflammation au foye , douleur d'estomach & intermitation de pouls

*La maniere de guerir les Maladies
suivant les Planettes & Signes
Celestes.*

CHAP. IV.

QUatre choses principales sont nécessaires de connoître pour guerir les Maladies suivant les Astres : La première est , la connaissance des âges des malades ; La seconde , leurs tempéramens ; La troisième , la cause des Maladies ; Et la quatrième , qui est la principale , la connaissance des Angles du Ciel , afin de connoître la situation des benevoles , pour voir lors que la Lune est en

leur aspect , opposite ou quadrat ,
ce qui est mauvais aux alitemens ,
à cause , qu'estant regardée des
maleuoles par leurs malins rayons
l'affligeante , fait que les Maladies
empirent , au contraire , de lors
qu'elle est à l'aspect , opposite ou
quadrat des maleuoles regardée
des beneuoles , dans lequel temps
le Medecin doit mettre toute sa
science pour ayder la nature affli-
gée , afin d'acquerir l'honneur qui
luy est deub , & pour cét effet la
cônoissance de l'âge est nécessaire
pour pronostiquer que les ieunes
sont plûtoſt guery que les vieux , &
suiuant le temperament l'on doit
donner les remedes , à vn deliquat
autrement qu'à vn robuste , à vn pi-
tuiteux ou flegmatique , autrement
qu'à vn meslancolique & sanguin ,
il est aussi tres-necessary de scauoir
à quelle heure les Planettes & Si-
gnes qui causent les Maladies ont
domination , afin de donner les re-

I iii

102 *Le Pronosticateur.*

medes aux malades aux heures que leurs ennemis dominent comme; si l'alitement prouïet des mauuaises influences de Saturne , ses amis estans Jupiter , le Soleil & la Lune , faut donner les remedes au malade lors que Mars domine , qui est leur ennemy , quand mesme Mercure seroit conjoint avec luy , il n'importe quoy qu'il ait le dessus , attendu qu'avec les amis il est amy , & avec les ennemis ennemy . Si l'alitement prouient des mauuaises influences de Venus , ses amis estans Jupiter , Mars , Mercure , Soleil & Lune , faut donner les remedes au malade , lors que Saturne domine , qui est son ennemy Il est aussi tres-necessaire de remarquer que Venus , la Lune , Jupiter & la tete du Dragon sont d vn temperament eschauffant & humectant . Le Soleil , Mars , Saturne & la queue du Dragon d vn temperament froid & sec , & sur cette

cônoissance l'on peut penser toutes maladies avec assurance, remarquant en outre que les bénie- uoles regardantes la Lune aydent beaucoup aux malades, & les ma- leuoles font le contraire.



Q V A T R I E S M E PARTIE.

*Contenant la maniere de Pronostiquer
les bons ou mauvais progrez des
Maladies, & premierement
de la Teste.*

C H A P I T R E I.

AYANT dans mon *Empiric Charitable*, fait voir, que comme la teste, qui est le *Trône de l'Ame*, estante la premiere attaquée de la malignité des humeurs, est ce qui m'a obligé dans ce *Traitté de commencer par icelle*, pour faire le *Pronostic de toutes les maladies qui affligen nostre corps*, & comme au *Chapitre 6. de la quatriesme parties de mon Naturaliste Charitable*, j'ay commencé par la *céphalée* qui est vne douleur de teste presque continue & insupportable,

ble, si elle vient de froideur & qu'apres auoir passé vn Esté fort chaud & qu'un expert Medecin luy ait appliqué ou fait appliquer sur la teste des remedes chauds & Cephaliques, & qu'il se soit enyuré de vin plusieurs fois, sans auoir receu guerison, le mal s'en ira avec luy dans le tombeau. Si la Cephalée prouient d'humeurs & vapours chaudes, apres que l'on aura rafrechy le malade, tant par prisamnes, que purgations rafrechissantes, que l'on l'aura saignée, tant des veines Cephaliques, que des Temporalles & de celles de deriere les oreilles, & que les fronteaux & cataplasmes rafrechissans, que l'on luy aura appliqué sur la teste ne luy ayant rien fait, s'il est jeune ou entre deux âges il en mourra: mais s'il est vieux la froideur du temperament aduc pourra luy faire recourrir sa guerison.

La douleur de teste qui vient d'y-

106 *Le Prognosticateur.*

vroguerie. Si l'on continué à s'envoyer, elle causera la Cephalée, ou perte de jugement, ou tremblement, ou les gouttes, ou des convulsions ou des vertiges, qui sont tournoiemens de teste & autres accidens.

La douleur de teste qui vient de fièvres, faudra y remédier, tant par fronteaux, cataplasmes, pou-dres céphaliques purgations que saignées & ne la pas négliger, veu qu'elle cause aussi bien la mort que la fièvre même.

La douleur de teste prouenante de coup ou cheute, se fait volontiers ressentir toute la vie.

La douleur de teste causée d'intemperie chaude, laquelle se remarque par la rougeur des yeux & à l'aridité & sécheresse que l'on ressent à la main, que l'on met sur le front & le visage, & à la délectation que le malade ressent de la fraîcheur. Si après l'auoir mis en lieu froid, luy

auoir fait suiuure vn regime de viure rafraichissant & luy auoir appliqué des frōteaux rafraichissans & fait vser des medecines rafraichissantes & l'auoir saigné plusieurs fois , si son mal ne cesse promptement , les vapeurs chaudes qui sont dans la substance du cerueau , au contraire de se dissipers'imprimant es dans ses membranes veines & arteres , causeront la Cephalée .

La douleur deteste causee d'intemperie froide , laquelle se remarque , en ce que le malade , se delecte à resentir la chaleur , & au lieu d'auoir les yeux rouges , les a enflez & le visage pasle . Si apres l'auoir mis en vn lieu chaud & luy auoir fait suiuure vn regime de viure eschauffant , fait boire de bon vin & trauailler fort , luy auoir oingt la teste d'onguent chaud , luy auoir mis des poudres cephaliques & chaudes , & que son mal ne se dissipe pas , cela chagrainera le

108 *Le Pronosticateur.*
malade & le fera deuenir plus
vieux qu'il n'estoit.

La douleur de teste prouenante de plenitude de sang, laquelle se remarque en ce que le malade a pefanteur de teste, la face & les yeux rouges, son pouls est grand & velement, ses veines tant grosses que petites & qui ne se voyoient point, sont tendues, a battement des veines temporalles & ses vribes sont grasses & roussâtres, si l'on ne fait prendre de bons lauemens ramolians & refrigerants & que l'on ne saigne le malade, cette douleur de teste pourra se tourner en Phrenesie.

La douleur de teste prouenante de Bile, laquelle se remarque, en ce que le malade a presque les mesmes signes qu'a la douleur de teste causée d'intemperie chaude: toutes fois ayant la face plus pâle, siccité, tant aux yeux, aux narines qu'à la langue, amertume de bouche

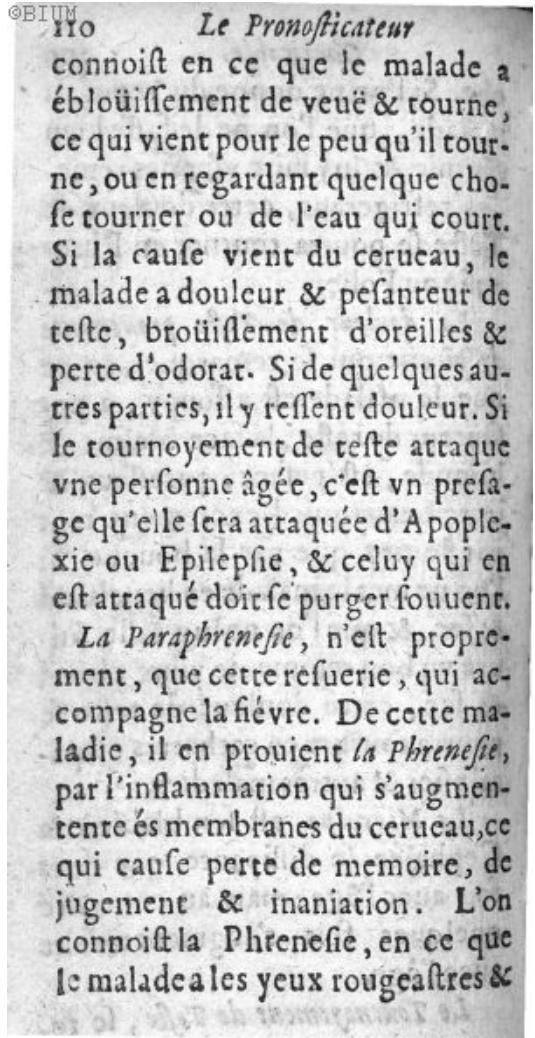
che. Si l'on ne donne du repos au malade , que l'on ne le fasse bien dormir , & luy faire user des remedes refrigerans , cette douleur de Teste se pourra tourner en Phrenesie ou Folie.

La douleur de Teste prouenant de pituite qui se remarque , en ce que le malade est assoupy , a pessanteur de teste , la face blesme & humide , est pesant , paresseux & jette beaucoup d'excremens , tant par le nez que par la bouche . Si l'on ne met le malade en lieuchaud & sec , & que l'on ne luy fasse suivre vn bon regime de viure chaud & sec , cette douleur de teste se pourra tourner en catharres ou paralysies & autres maladies .

La Migraine , est semblable à la Cephalée se dissipante quelques fois avec l'âge : mais au contraire quelques fois s'augmente-t'elle avec l'âge .

Le Tournoyement de Teste , se re-

K



vilains, les frottant souuent, sa langue est seiche, a le pouls dur, petit & languide, il ne peut presque dormir, ne faisant que resuer, s'il dort, c'est d'un sommeil turbulent, se leuant souuent en sursaut, criant éperdument, parle mal à propos, ne respondant pas suiuant ce que l'on luy demande, & s'il respond, c'est avec colere, son action en veillant est d'oster de son veste-ment ou de sa couverture des brins de fil ou floquets de laine. Si le mal prouient de plenitude de sang, en resuant il folatre & rit, si c'est de bile, il deuient tellement furieux qu'il le faut attacher, s'il demande à boire il ne s'en souuient pas des aussi tost & s'il boit, il oublie de rendre la tasse ou le verre dans quoy il a bû, mesme oublie ce que l'on luy a dit ou fait. Les signes de mort est vn flux de ventre qu'il luy surviennent ou continuation des resueries & veilles ou

K ij

112 *Le Pronosticateur*
extensions des nerfs ou convulsions , ou que ses jambes éstantes estendues il ne les peut plier , ou qu'estantes ployées il ne les peut estendre , ou s'il luy survient retention d'vrine , ou que ses vrines éstantes colorées & bilieuses , elles deuennent blanches.

La Letargie , est vne maladie contraire à la Phrenesie , le malade étant accablé d'un profond sommeil , son pouls est grand & ondeux , son vrine est comme celle d'une jument , & aucun en dormant suent de frayeur , lesquelles sueurs si elles sont froides sont mortelles , comme aussi , si le malade ayant un flux de ventre & qu'il luy continuë , s'il a la respiration bonne & facile , ou qu'il luy survienne des pustulles derrière les oreilles , ou que les accidens commencent à se passer , c'est signe de guerison .

La Catalepsie , qui est cette mala-

die qui fait le milieu, entre la Phrenesie & la Letargie, estante moins chaudes que la Phrenesie, & plus sanguine que la Letargie, s'engendrante d'une fluxion qui imbibe le cerveau de sang, ce qui se reconnoit, par la rubicondité de la face & l'enflure des veines jugulaires, si estante sanguine elle n'est euaporée, soit par la saignée ordonnée par vn expert Medecin, ou que la nature ne fasse suruenir vne grande hemoragie de sang, soit par les veines, ou les hemoroïdes ou la matrice, le malade mourra, & si elle vient de Melancolie, tant que le malade viura, il sera mal fain, triste & n'aura pas bon jugement.

La Perte de Memoire, de quelque cause qu'elle puise prouenir, jamais ou difficilement le malade n'en guerit entierement: mais l'on le peut en partie restituer, s'il reueenoit & qu'il se restituast com-

K iij

114 *Le Pronosticateur*
me auparauant , l'on doit tenir cela
pour vne chose extraordinaire.

L'Apoplexie , qui est vne pri-
uation des sens, du mouuement &
lesion des actions principales, at-
taque plustost les vielles gens qui
sont de complexion froide & pi-
tuiteuse, que les autres , & si quel-
que jeune personne en est saisi en
Esté , c'est de grande nécessité
qu'il la eu: ceux qui en ont euté
la mort tombent en suite en perte
de jugement , ou maladie longue
ou en Paralysie , soit de la moitié
du corps ou d'une partie , & il est à
remarquer qu'elle tuë en trois fois
vingt-quatre heures au plus tard,
si l'on l'a continuellement.

L'Oppression Nocturne , qu'aucuns
appellent *Foulon* ou *Chaucepoulet*.
lors qu'elle attaque quelque en-
fant gras , l'offusquant , elle le fait
mourir & s'il est grand & qu'il n'en
meure pas , elle le fait tomber en
Apoplexie ou luy engendre vne

melancholie hypopondriaque.

Le Tremblement, lequel est souuent l'auant courier de la convulsion ou de la Paralysie, est incurable aux vieilles gens, mais curable aux jeunes, lors qu'il sont entre les mains d'un expert Medecin. Cette maladie prouient, ou de trop grande froidure, ou des fumées du vif argent, ou de s'en estre frotté en onguent, ou en auoir été parfumé, ou pour auoir trop exercé l'acte venérien, ou pour s'estre laué trop long-temps en eau froide, ou pour en auoir trop beu, ou par des humeurs crases & froides, à quoy l'on doit remedier.

Les convulsions, qui sont retraction des nerfs. Si un homme saiu en est attaqué, elles sont causées de reflexion. Si elles viennent aptes quelques grands mouuemens ou traueil, ou de faim, ou apres quelques grandes hemorragies, ou flux de ventre, ou sueurs excessives,

116. *Le Pronosticateur*
ou vomissemens, elles prouien-
nent de siccité. Si elles prouien-
nent d'auoir esté mordu ou piqué
de quelques bestes veneneuses, ou
blessé aux nerfs de quelque fer-
ment ou autre chose, cela se con-
noitera aisement par la veüe & par
le rapport du malade. Les con-
vulsions qui attaquent les enfans
sont guerissables, n'estantes cau-
sées que de replexion & de leur
trop manger. Celles qui sont cau-
sées de morsures ou piqueures de
bestes veneneuses ou de playes,
sont tres-dangereuses: comme
aussi, celles qui viennent d'ina-
niation ou grande siccité, & si vne
convulsion surprend tout à coup,
faisant fermer la bouche, elle fait
mourir en 4. ou 5. jours, si elle
prend petit à petit, le malade n'en
mourra pas: mais si la bouche de-
meure torsée vn an elle demeurera
ainsi toute la vie du malade.

*La Paralysie, prouient des hu-
meurs*

meurs sanguine, melancholique & pituiteuse, lesquelles par vn refroidissement, s'estantes rendues grosses & visqueuses, ayans fait obstruction à vn des ventricule du cerueau ou à la medule spinale, qui fait que la faculté animalle qui s'engendre aux nerfs, le mouvement & le sentiment ne peut estre enuoyé par eux aux parties de nostre corps, elles vient aussi de playes ou contusions. Celle qui vient de playes ou contusions est incurable, d'autant que le chemin par lequel estoit porté l'esprit animal, est coupé; toutefois si la playe ou contusion estoit mediocre, elle sepeut guerir par les bons remedes avec le temps, celle de la vesie, de la verge & du fondement est guerissable, celle du pied & de la jambe plus facile à guerir que celle du bras, celle de la langue, apres sa guerison laisse vne balbutinatio. La fiévre suruenant à vn nouveau pa-

118 *Le Pronosticateur*
ralistique le peut guerir, ainsi que ie
l'ay veu enuers plusieurs , à cause
qu'elle dissipe par sa chaleur cest
humeur gros & visqueux , qui la
cause. Si le tremblement & la
douleur suruient à vn membre pa-
ralysé , c'est signe que la partie
a sentiment & mouvement &
qu'elle peut guerir. Les vieilles
gens guerissent tres·rarement de
la Paralysie , tant à cause de leur
debilité , qu'à cause qu'ils sont
destituez de chaleur naturelle &
qu'ils sont abondans en extremens
superflus.

L'Epilepsie,qu'aucuns appellent,
mal Saint Jean , *haut mal ou mal*
Caduc. Ceux qui l'ont hereditaire-
ment , difficilement en guerissent ,
les enfans à la mamelle en gue-
rissent facilement: mais si l'on n'y
met remede jusques à quatorze
ans , ils n'en guerissent presque
point. S'il suruient à vn Epilepsi-
que la tigne ou de la galle en

quantité à la teste , il pourra guerir. Si vne femme ne l'ayant jamais eu en tombe estante proche de son terme , en se deliurant de son fruit elle en guerira sans y estre dauantage suette.

La Melancholie, attaquant vne personne faine , blanche , qui aura les cheueux blonds en guerira. Si au contraite elle attaque vne personne maigre , velu & qui a les cheueux noir , guerira difficilement , ceux qui font des choses plaisantes & qui ayment la conuersatiō , ceux qui endurent la correction , ceux qui boiuent , dorment & mangent bien peuuent guerir : mais ceux qui le sont hereditairement , sont incurables , Les meslācholiques guerissent quelques fois sans remedes par flux de sang , soit du nez , des hemorroïdes ou de la matrice , ou par quelque playes , ou ulcères.

La Manie , que le vulgaire ap-

pelle *Folie*, est causée d'un sang bilieux & brûlé ou d'un sang mélancholique. Cette maladie est diuerte suivant la variété des corps. Les maniaques sanguins sont plaisans, grands parleurs, rient souvent, se rendent obeissans. Mais il ne s'y faut pas fier; car lors que leur accès de folie leur prend, ils mordent, battent & iniurent ceux qui les escoutent: mais les méschancho- liques sont bien plus furieux, pré-meditans en eux même comme ils feront pour mettre le feu aux maisons, tuer les personnes, & les animaux & faire autres actions meschantes, ce que j'ay veu en la personne d'un gentil-homme de mes amis, demeurant proche le Neuf-Chastel en Normandie, appellé le sieur De la Vertechenais, lequel en l'an 1660. ou 61. blessa d'un coup de mousqueton la femme de son bateleur en grange, fut au Chasteau de son beau frere lequel

quel demeuroit contre luy , & fai-
sant semblant de caresser vn de ses
enfans il luy écrasa les testicules ,
donna vn coup de cousteau à vn
autre enfant , quelque peu de
temps apres mit le feu à la maison
dvn garde de Monsieur le Duc de
Longueville , qui estoit son voisin
& où sa femme auoit mis le meil-
leur qu'elle auoit , qui fut brûlé,
avec tout ce que possedoit ce Gar-
de , tant la grange que les grains
qui estoient dedans , les étables
& escuries & tout le bestial , & de
crainte que la Justice ne fit son
procès sans auoir esgard à sa mala-
die , on l'enuoya chez vn de ses
beau frere vers le Havre de Grace ,
auquel le jour du vendredi de de-
vant Pasques , sa sœur estant allée
à l'Eglise faire ses deuotions , son
beau frere n'y estant pas n'estant
resté dans la maison que trois en-
fans , il en assouma vn à coup de
baston , en donne quelque coup à

L

vn autre & voyant que le basto lui auoit fait mal à la main , fut querir son espée , ou nonobstant le pardon que luy demandoit ce pauvre enfant , tout en jurant il luy donne trois coups d'espée dans le corps , sa sœur reuenant de l'Eglise apres auoir tiré vn coup de fusil sur elle l'ayant manquée , prend vne serpe luy en donna sur la nuque du col , luy fit vne grande playe & s'il ne fut pas suruenu à son secours des paysans & de ses valets qui reue- noient de l'Eglise il luy auroit coupe la teste , & comme l'on estoit aduerty de la maladie de cet homme , apres que l'on l'eut lié , son bon sens luy estant reuenu , l'on le mis chez vne autre personne mien amy de ses parens , lequel m'ayant enuoyé querir , me luy fit donner quelque remedes , par lesquels , & la benediction de Dieu , son mal ne luy a plus repris & est mort trois ans apres

de tristesse, des fautes qu'il auoit commises. Auant que la Manie vienne, celuy qui en doit estre attaqueé, a vn brouissement d'oreille, il luy semble qu'il passe deuant ses yeux comme des estincelles de feu, est affligé de soucis, veilles, remuë la teste continulement & a des imaginations estranges. La maladie s'augmentant par lap du temps, tous ces signes s'augmentent, ses yeux sont comme immobiles & enfoncez. Si la Manie ne vient que de sang le Maniaque s'imagine qu'il void passer quelque chose de ridicule deuant ses yeux, ne fait que rire. Si la maladie vient de bile & de sang, il deuient plus furieux, & estant enclin à paillarder, il luy suruient des pollutions nocturnes. Si la Melancholie se mesle parmy, il deuient comme enragé. Si apres la crise d'une fièvre aiguë la Manie attaque le malade avec bôs signes,

Lij

il guerira : mais si la Manie est accompagnée de mauvais signes il mourra. Quoy qu'il survienne vne grande fièvre à vn Maniaque, s'il en reschape, il ne laissera de demeurer insensé. Si vn Maniaque pert l'apetit, tant du boire que du meinger, ou qu'il luy suruiene, tant à la face qu'aux pieds des ulcères, c'est des signes mortels. Si vn Maniaque est plaisant tant en ses parolles qu'actions, il sera facile à guerir. S'il luy survient perçe de sang soit par le nez, ou fondement ou par la matrice ou par les veines il pourra guerir.

*Pronostics sur les maladies de l'œil***CHAP. II.**

MA volonté dans mes Pronostics des maladies, estant de suivre l'ordre anatomique,

ayant parlé des maladies de la teste , L'œil qui est la Fenestre de l'ame , doit aller apres , sa cheure-
stante petite , il se remettra facile-
lement ; Si elle est grande , quoy
qu'il soit repris , le malade ne verra
jamais bien . Si son enmaigissement
vient pour auoir esté enfermé vn
long-temps dans vn lieu obscur ,
ou de maladie , ou tristesse , ces
choses estantes dissipées le malade
verra comme auparauant : toutes
fois si apres auoir esté bien nourry
vn long-temps & que c'est enmai-
grissement perscuere , il ne gueri-
ra pas ; comme aussi , s'il est engen-
dré de viellesse . Pour l'embrouille-
ment de l'œil , si la prunelle a sa
couleur naturelle & qu'elle s'elar-
gisse , il guerira , si elle r'aptise ,
c'est signe que la yeuë s'en perde-
ra . Si le pleuris de l'œil estant venu
dés la naissance ou estant fort jeu-
ne , il n'est guerit à vingt ans , ce-
luy qui en est affligé ne doit plus

L iij

116 *Le Pronosticateur.*

auoit d'esperance de guerison. Si l'œil est bon en dehors, le malade en guerira, pourue qu'il ne soit pas comme torti. Si la boufissure est au dedans, il perdra la veue ou en mourra.

L'ebloissement continual, la veue basse, la Nicatalopie ou aveuglement de nuit, l'Hemeralopie ou œil de chat, sont incurables. L'œil touche, son branlement continual, sa Paralysie universelle ou d'une de ses parties, éstantes venues par accidés sont curables, hormis aux vieilles gens, & si ces accidens viennent dès la nativité, il n'y a point d'esperance de les guerir. La chassie seche & humide des paupières, son boursonflement, sa pesanteur, les demenageaisons qu'il y viennent, la galle & la dureté, se peuvent guerir par le bon jugement, les bons remedes & le régime de viure, que peut ordonner vn expert Medecin. La rougour des paupières, les scirrhes qu'il

y peut suruenir, leur secheresse, a
pretés, collostés, estantes recentes,
sont curables: mais incurables
lors qu'elles sont inueterées, l'ex-
croissance de graisse, l'orgeolet des
paupieres, la grauelle qui y vient, les
poils, chairs superflus, Atherome,
Steatome, Meliferis, se guerissent
par l'operation de la main d'un ex-
pert Operateur: comme aussi la
prise des paupieres, pourueu qu'elle
n'adhere, ny aux membranes
conjonctive ou cornée. L'œil de
Lieure & eraillé se guerit quelque
fois, mais rarement: comme aussi
les varices. L'œil poché, se guerit fa-
cilement; toutes fois, s'il y a des
membranes dilacerées, la veuë
s'en pert ou en est tousiours trou-
blée. Les rides, soit qu'elles pro-
uissent d'imbecillité ou de viel-
lesse, sont incurables. L'enorgueil-
lissemens de l'œil se guerit à aucun
& à d'autres non. L'on doit dili-
gencement penser l'inflammation de

l'œil, veu que si l'on neglige cette maladie il en peut prouenir ou secheresse, ou atrophie, ou vngula, ou cataracte & autres accidens. Les vermines qui s'engendentrent soit aux paupieres ou en la membranes conjonctive : se tirent dextrement avec vns esguille. L'humeur puante les pustules, vesies, cicatrices, se peuuent guerir tant par remedes anodins, dessicatifs que deterſſifs : mais tres-dificilement. Il est à remarquer, que les ulcères des angles des yeux ou du dedans de l'œil mesme, lors qu'elles ont grandes eminances & qu'elles font vne douleur excessive qui monte jusques aux temples est incurable, celle qui fait patroistre les veines plaines de ſang ou le fond large, donnent esperance de guerison, quoy que tres-dificilement. Les petites cicatrices ou ulcères, font faciles à guerir aux experts Operateurs : mais ce qui est de plus fa-

facheux, c'est que le nombre en estant fort petit, l'on ne les connoist presque pas, à cause du grand nombre des ignorans. *L'emmaigrissement de la prunelle*, sans estre accompagnée de douleur de teste, est curable : mais lors qu'elle est accompagnée de douleur de teste, elle est incurable. La *dilatation de la prunelle*, ayant fait eslargir la tunique vuse, & la membrane s'estante endurcie, elle est incurable. Aucunes *Caractes* sont curables par l'adresse de la main de quelque abil Operateur, d'autres sont incurables. *Le glaucome* incurable. *L'ungula* qui fait douleur jusques aux temples, estant de nature chancieux, est incurable. Celuy qui n'adhere qu'aux deux coins de l'œil & non à l'œil, se guerit par l'adresse de la main des experts Operateurs. *La goutte serene* est incurable.

Pronostics sur les Maladies de l'Oreille.

CHAP. III.

Les Apostumes chaudes des Oreilles, causent des douleurs de testes continues, la Phrenesie, la Fièvre, la Manie, Sourdité ou la mort. Les douleurs grandes des Oreilles, presagent souvent la mort. Les apostumes s'engendrantes aux Oreilles, après les crises, dans des fièvres aiguës, & après de bons signes, le malade recouvrira sa santé. Au contraire, si telles apostumes viennent en suite de quelques mauvais signes & devant un jour critique, c'est présage de mort. Si le brouissement d'Oreille vient de naissance, il est incurable, s'il vient pendant une fièvre, ce n'est pas

grand chose : mais dans vn autre temps , il menace de sourdité. Toutes *sourditez* qui viennent de naissance sont incurables , comme aussi , celles qui sont inueterées : mais celles qui viennent par inter- ual de temps , sont curables. Le *flux des sang des oreilles* est difficile à estancher , & lors qu'il vient immoderement , soit de coup ou cheute il est mortel. Les *tumeurs enflammées , des glandes des oreilles* , que nous appellons *Parotides* , accompagnées de fiévres continuës , causent la mort ; plustost aux jeunes qu'aux vieux , principalement lors que l'on voudre leurs vînes cruës. Toutes choses entrantes dans l'Oreille , sans en sortir & qu'elles y croupissent , y engendrent inflammations , fiévres , apostumes & autres accidens , même quelques fois la mort.

*Pronostics sur les Maladies du Nez***CHAP. IIII.**

LA puanteur du nez apportée de naissance, ou engendrée de ce que les os du nez estans enfoncés, l'air y croupissant ne pouvant sortir comme il seroit besoin, est incurable, & si ce mal suruient à vn febricitant c'est vn signe mortel, si elle suruient d'ulcères, il est guerissable. L'Eternument à la fin des maladies est vn signe de santé, veü qu'il demonstre que les forces animales sont encores bonnes, & qu'il y a peu de mauuaises matieres dans le corps, celuy qui vient de rhumes à vne personne replete, n'est pas bon démonstrant la mauuaise cause qui blesse le cerveau, s'il vient sans rhumes il est salutaire, nettoyant & soulageant la teste

la

la poictrine , l'estomach , la matri-
ce , faisant sortir l'enfant mort
hors du ventre de sa mere , l'arriere
faix & esueille la vertu expulerice
de tous les membres . Si l'on prouo-
que l'eternument à vn malade qui
en aura besoin , & que par aucun
artifice il ne puisse esternuer , il ne
recouurira pas sa sante . Le *flux de*
sang qui vient aux crises est salutai-
re , celuy qui vient de l'imbecilite
du cerveau , prouoquant des def-
faillance de cœur & rendant les ex-
tremitez du corps froides , est tres-
dangereux . Le sang qui sort du
nez estant ou pasle ou noir , est vn
signe tres-mauuais , celuy qui vient
de plenitude se remarque , en ce
que le malade a les yeux & la face
rouge , avec douleur & pesanteur
de teste , venant impetueusement
& passant trois liures est vn mau-
uais signe , allant iusques à huit en-
core plus mauvais & passant vingt ,
c'est vn signe euident que le malade
mourra .

M

La distillation catharralle, est incurable aux vieilles gens, lors qu'elle tombe sur la gorge ou la trachée, artere : comme aussi celle qui est accompagnée d'une douleur de teste continue.

Les Ozenes & ulcères du nez, sont très-difficiles à guérir, tant à cause de la multitude des veines qui les nourrissent, qu'à cause de la pituite du cerveau qui descendante les arrousent.

Les Polypes blanc ou rougeâtre, mous & sans douleur sont guérissables, tant par l'opération de la main que par les remèdes coctifs. *Ceux qui sont durs, noirs puants & douloureux, étant de nature de chancre* sont incurables.

La perte d'odorat aux vieilles gens est de très-difficile guarison : celle qui a duré un an est incurable.

*Pronostics sur les Maladies des Lèvres,
des Gencives, des Dents & de la
Langue.*

CHAP. V.

La puanteur de la Bonche, causée d'une dent gastée, faut l'arracher. Celle qui vient de l'estomach, faut y remedier par remedes confortatifs, purgations & autres, suiuant le jugement d'un expert Medecin. Celle qui vient des chancres de la bouche, faut y remedier, tant par gargarifsemes qu'autres remedes seruans à tels accidens.

La liquide & fissures des lèvres, prouenant de quelque indisposition ne se change point, si ce n'est par la guerison de l'indisposition. Si toutes fois elles viennent de trop grande chaleur, ou froid.

M ij

deur, ou vents de l'air, elles seront faciles à guérir.

Les Beccs de Lieure ou leures fendoës, se guerissent par l'operation de la main des experts Operateurs.

Les petites thumeurs des Lévres, si elles incommodent, se peuuent oster aisement par l'operation de la main, mais les grandes non veüe, il y pourroit venir à la place vn chancre, qui causeroit vne plus grande défectuosité qu'auparauant.

Le flux de sang des gencives & leurs ulcères, se guerissent facilement par medicamens astringeans, suivant vn bon régime de viure, s'abstenant des viandes acres. Les excroissances, saletez, relaxations & mauuaise couleur des gencives, se guerissent à ceux qui sont d'un bon temperament, suivant vn bon régime de viure, principalement aux ieunes gens, mais les vieilles ou ceux qui sont de mauuaise ha-

bitude & qui suivent vn mauvais
regime de viure sont incurable.

Les Fistules, Apostumes & Excrois-
fance de chair des genciuies sont gue-
rissables ostant la dent d'aupres, ou
cotairisant l'os de la gencieuie carié.
Ceux qui tiennent leurs dents
nettes sont moins sujets à mala-
die & faut commencer dès l'en-
fance, car quand elles ont impri-
mées en elles vne couleur estran-
ge, il est tres-dificile de la faire en-
aller. Dés aussi-tost qu'elles trem-
blent, il faut y remedier prompte-
ment, où autrement elles auront
biен de le peine à se raffermir. Cel-
les qui sont creuses, font l'haleine
puante. Lors que le nerf qui lie la
dent à la gencieuie, est découvert, il
cause grandes douleurs, pour les-
quelles apaiser, il faut tirer la dent.

Le grinceement de dents ve-
nant par la vertu irracible est signe
que la personne est encolére. Si le
grinceement vient dans vne mala-

M iiij

138 *Le Pronosticateur.*

die aiguë,c'estvn signe mortel.Ce-
luy qui vient aux enfans, c'est ou
par des vers qui sont dás leur esto-
mach,ou par vne debilité des mu-
scles des mâchoires , si c'est de ce
que leurs gencives sont endurcies,
qui fait que les dents ne peuvent
percer,faut les fendre.Les douleurs
de dents ne doijent pas estre negli-
gées , veu qu'elles attirent des hu-
meurs qui font les fluxions & ca-
tharrés , non seulement sur les
dents , mais à la teste,sur les pou-
mons , estomach & autres parties.

Les inflammations , ulcères , abez
& creuassés de la langue , sont de fa-
cile guerison , pourueu que l'on
suive les ordres qu'enseignera vn
expert Medecin de bon-heure.La
retraction de la langue , que le vul-
gaire appelle filet , estant coupé se
guerit. Si la langue est grasse natu-
rellement,elle est incurable. Si ac-
cidentellement elle est curable.

Si la grenouilleure n'est pas châcreu-

se elle est guerissable par l'adresse
de la main d'un habil Operateur.
La malification de la langue est de
difficile guerison.

Pronostics sur les Maladies du Co
& ses parties.

CHAP. VI.

L'Inflammation des Amygdales cause le plus souvent des humeurs qui se tournent, puis apres en ulcères, schirrs, ou chancres, racourcissant la vie de ceux qui en sont affligez.

Les Escrouelles des enfans qui ne sont point douloureuses sont faciles à guérir, ceux qui sont de nature de chancres & douloureuses, difficiles. Si elles continuës aux filles apres qu'elles ont leurs purgations, & aux garçons iusques en l'âge de vingt-cinq ans, elles sont incurables.

Le Goitre chancieux est de difficile guerison, celuy qui tient tout le deuant du col, & celuy qui tient de l'anneurisme sont incurables, mais celuy qui ne paroist pas bien gras, & qui est vny & poly est curable.

La Squinacie qui n'est pas violente n'empechant pas le malade de dormir, ayant la respiration libre, & aualant sans difficulte, c'est bon signe, mais si ne pouuant aualer, il rejette ce qu'il boit & mange par le nez, que sa langue luy sorte, qu'il jette de l'écume par la bouche, qu'il parle du nez, que sa voix soit comme celle d'un chat, qu'il aye la couleur leuide, tant aux yeux, aux levres qu'en la langue avec contraction du col, mouvement continuels, & qu'il ne puisse dormir sur le dos, tous ces signes sont mortels.

L'Enroueure, venante des la conformatio[n], ou de vielleesse, ou d'a-
uoir

uoir esté blessé à la trachée artère
est incurable , celle qui vient de
rhumes & inueterée est de difficile
guerison.

La Salivation immoderée ne doit
estre arrestée qu'à ceux qui l'ont
acquis par habitude, comme pour
mascher continuallement du ta-
bac ou autre chose, ou pour se cu-
rer les dents par accoustumance.
Celle qui vient de vielleſſe , ou he-
reditairement ou de la grosse ve-
rolle ne se doit pas arrêter.

Les choses estranges qui tom-
bent dans le gosier & qui s'y ar-
reste sans pouuoir sortir , cause la
mort , ou engendre des apostumes
qui se tournent le plus souuent en
vleceres. Beuant vne fonsuë par
mesgarde outre le flux de sang
qu'elle fait , cause les mesmes
accid ns.

Si à quelque accident de la gor-
ge , ou il faille y trauiller par l'o-
peration de la main , l'Operateur

ou Chirurgien coupant ou cotairisant plus qu'il ne faut , met malade en danger de mourir, ou d'estre muet ou poulmonique.

Pronostics sur les Maladies de la Poitrine , de l'Estomach , des Poumons , du Foie , de la Ratte & du Cœur .

CHAP. VII.

LA Tonx aydee par la vertu expultrice , durant deux ou trois jours est salutaire , celle qui dure vn an & demy ou deux ans , maine son malade au tombeau , celle qui est inueterée , dont le crachat est sanguin ; celle qui n'est aydee de la vertu expultrice , accompagnée de douleur de teste , rougeur des yeux , & que le malade ne peut rien ietter ou peu & avec bien de la peine en est de mesme , celle qui vient avec fièvre ,

La fièvre s'en allant , la toux
demeurant , c'est signe que la
fièvre reuiendra , celle qui vient
ensuite d'vne fièvre humide est vn
presage de polmonie , ou d'vne
fièvre putride qui doit reuenir ,
celle qui vient aux hydropiques
se guerit avec l'hydropisie , celle
qui cause la courte halaine aux en-
fans , ou qui fait deuenir boſſu
cause la mort.

La difficulté d'aualler , proue-
nant de la debilité , ou Paralysie de
l'œſophage , qui est le tuyau par ou
descendent les viandes qui vont
dans l'estomach , si elle prouient
de defluxion , elle se peut guerir
en se seruant de remedes chauds ,
si elle persiste trois mois , elle est
de difficile guerison , si elle vient
aux fièvres aiguës c'est vn mauuaise
signe.

Les Ulceres & Apostumes de de
l'œſophage sont fort difficile à gue-
rir , causant le plus souuent la
mort.

144 *Le Pronosticateur*

La douleur d'Estomach, qui reste ensuite d'vne maladie, cause souuent vne rencheute plus maligne que la premiere, celle qui est continuelle fait le corps cacochime, puis fait mourir, celles qui sont receffentes se peuuent guerir facilement par purgations & bon regime de viure.

L'imbecilite d'estomach, cause le plus souuent l'hydropise, la lepre, epilepsie, la cachexie & autres maladies longues.

Le Vomissement simple & sans violence est bon, comme aussi ce luy qui vient en vn jour critic, ou de luy mesme apres vn long flus de ventre ne durant que quelque jours, & s'il est bilieux & pituiteux, mais s'il vient accompagné du hoquet avec rougeur des yeux, c'est signe d'inflammation au ventricule du cerueau. S'il ne fait évacuation que de l'humeur attabilaire, c'est mauuaise si gne,

gne, comme aussi lors qu'il vient
frequent à l'Isliaque passion, & s'il
fait évacuation des quatre hu-
meurs ensemble, ou des choses
noires & puantes, celuy qui dure
vn an ne se guerit point qu'en
mourant & ceux qui en sont at-
tins, lors qu'il leurs arreste, c'est si-
gne de mort prochaine.

Le Vomissement de sang est dan-
gereux, quoys qu'Hypocrate ait eſ-
crit le contraire.

L'inflammation d'estomach est de
dificile guerison, à cause de son
action continue à donner nou-
riture à tout le corps.

L'appetit continual ou defordonné,
cause Enflure, Cachexie, Hydro-
pise & autres accidens, & mesme
quelques fois la mort.

La faim canine se tourne sou-
uent en bolimie, puis en faim synco-
pale & en suite la mort.

Si le Hoquet vient accompagné
de delire ou convulsion, soit à vn

N

febricitant ou à vn blesse , c'est mauuaise signe : comme aussi s'il vient en suite d'vne grande éua-
cuation naturelle ou artificielle ,
soit par vomissement ou flux de
ventre , ou hemorragie de sang ou
fueur immoderée . S'il vient vn
iour critic , accompagné de bon si-
gnes , cela denote que la maladie
s'en ira par vomissement : mais si
nonobstant le vomissement le Ho-
quet continuë & qu'il augmente ,
c'est signe de mort .

L'Enfleur d'estomach : se tourne
souvent en Hydropisie , Tympanite ,
puis fait mourir le malade , & si el-
le ne se tourne pas en cette ma-
ladie , tant par la douleur conti-
nuelle d'estomach , que par les suf-
focations qui surviennent par in-
terual , que par le degoust des vian-
des , que par la tristesse , le malade
souffrira beaucoup .

Sil'Estomach ne fait pas bien sa
fonction , ne pouuant digerer le

phlegme, il suruiendra tremblement & froideur aux extrémités des membres, s'il ne peut digérer le sang, causera récheute de maladie, ou Lyenterie, ou Hydropisie, ou Galles vniuerselle par tout le corps. Si la digestion est tardive, la concoction ne se faisant pas si promptement que la nature le desire, suruenant certaines pustules noires sur les yeux, c'est signe de mort. S'il suruiuent, *déprauement de la digestion*, cela engendra, ou Lepre, ou Dartes, ou Galles ou demengeaisons. S'il ne se fait aucune digestion en l'estomach le malade deuiendra Tabide.

Si l'on ne donne promptement tous les remedes nécessaires aux malades qui sont attaquez de *Cole-rimorbus*, il en mourra, ou il luy suruiendra vn amaigrissement de tout le corps.

S'il suruiuent *perte d'apetit* à vn enfant qui a coustume de menger

N ij

148 *Le Pronosticateur.*

beaucoup , & que cette perte d'a-
petit perseuere il en mourra.

Tous *Empyemes* estans ouuerts
auant que le pus aye viceré les
Poulmons ou autres parties inter-
rieures , se guerissent facilement.
Si le pus est de mauuaise couleur
& odeur,c'est signe de mort. Si vn
Empieme est guerit en apparence,
& que se faisant vn amas d'vn au-
tre pus on soit constraint de le rou-
urit , il laisse pour la seconde fois
vne courte haleine. Si l'*Empyeme*
estant ouuert n'est guerit parfaite-
ment en deux mois , ou que se
creuant dans le thorax & que le
pus ne sorte par la toux , le malade
deuiendra hectique. Si le pus des
Empyemes sort par la bouche , ou
par les vrines , ou avec les matie-
res fecales , ou par vn abcez , que la
nature aura produit exterieure-
ment , le malade en guerira facile-
ment.

La Phtisie , ce qui prouient d'vne

humeur acre qui tombe du cerveau sur les Poumons, ou par effusion de Sang ou pus arrêté dans la poitrine ou estomach d'un pleuretic ou poulmonique, attaquât une jeune personne de bonne habitude est guérissable dans le commencement, mais étante inutérée ou attaquant une personne de mauuaise complexion est incurable.

Si un Pleuretic a l'haleine bonne qu'il crache facilement & en quantité dans le commencement & que son crachat soit bland digest & égal, qu'elle n'aye point de pesanteur dans les costez, la maladie sera brieue. Si le crachat est tirant sur le noir, c'est mauvais signe, comme aussi s'il est bilieux. Si la Pleuresie attaque une femme enceinte ou une vieille personne elle court grand risque de mourir, à cause que l'estomach étant débile, ils ne peuvent cracher faci-

lement, si la Pleuresie ne commence à s'euacuer au quatorzième jour, elle se tournera en Empyeme. S'il suruient au trois ou cinq ou septiesme jour, a vne Pleuretique soit sueur ou hemoragie de sang, soit par le nez ou les hemoroïdes ou la matrice, la Pleuresie se terminera par vne crise, mais s'il suruient vn flux de ventre à vn pleuretique il en mourra.

Si le degoust des viandes suruient dans le commencement des maladies il ne peut nuire, mais s'il suruient en suite de la maladie, lors que les forces sont beaucoup debilitées ou en suite d'une grande vidange, il n'en peut arriuer rien de bon.

Ceux qui sont ordinairement alteré ne peuvent viure longuement & lors que la soif excessiue suruiet à vn malade avec secheresse de tout le corps, c'est mauuaise signe & encore davantage, lors qu'après

la soif passée la langue demeure
seiche & noire estant vn signe
mortel.

La *Courte-haleine* aux vieilles
gens est incurable & aux jeunes de
mesme, lors qu'elle est inueterée.
Dans le commencement elle le
peut guerir, quoys que tres-diffici-
lemēt. Lors qu'un asthmatique est
affligé de debilité de cœur & que
son haleine est beaucoup racour-
cie, sa mort est prochaine. Ceux à
qui la courte-haleine fait deuenir
voutez ne peuuent guere viure. Lors
que la courte-haleine attaque un
malade de fièvre continuë, il est en
grand risque de mourir.

Si l'inflammation des Poumons que
nous appellons *Peripneumonie*, est
causée de sang & qu'il suruienne
au malade dans un iour critic un
flux de sang hemoroidal ou ma-
trical, ou par le nez il en pourra
guerir, comme aussi la *Peripneu-*
monie estant causée de bile il sur-

152 *Le Pronosticateur*
uient au malade vn flux de ventre
bilieux & spumeux. La Peripneu-
monie, causée d'humeur coleri-
que est mortelle. Toutes Peripneu-
monies se tournantes en pus le mal
s'évacuant par le ventre & les vri-
nes le malade peut guerir, ce qui
se peut faire, soit par la vertu na-
turelle, ou par la science d'un ex-
pert Medecin. Le crachat bilieux
& sanguinolant est vn signe mor-
tel à vn Peripneumonique, & en-
core d'avantage, lors que l'on le
void dormir d'un sommeil profond
& bref, comme aussi lors que ses
extremitez sont froides & ou que
ses ongles sont liuides & courbez.

Si la *Palpitation de cœur* attaque
vne personne affligée de fièvre, &
qu'il luy survienne des dessaillan-
ces il en mourra. Si la palpitation
de cœur ayant attaqué vne per-
sonne, & qu'elle dure cinq ans elle
n'en guérira jamais.

Si quelqu'un cestant en *dessaillance*
de

de cœur sa face deujenne liuide ou noire, & que cette deffaillance demeurant long-temps sans pouuoir faire reuenir le malade, si apres l'auoir frotté le dedans des mains, les tempes & le nez de vinaigre, luy auoir jetté de l'eau sur le visage, luy auoir mis de la poudre sternuatue sans qu'il éternuë, il en mourra.

Les intemperies & imbecillitez du foye continuantes, se terminent en Hydropisie ou Cachexie, c'est pourquoy il y faut remedier de bonne heure.

L'obſtruction du foye cause ou fièvre hectique ou Cachexie, ou Hydropisie, ou Coliques, ou Flux de ventre.

L'inflammation du foye causant obſtruction, fait que le corps n'est nourrit que d'un sang aqueux & sereux. Quand l'inflammation du foye va à la ratte c'est bon signe, mais au contraire, si l'inflammation

154

Le Pronosticateur

mation de la Ratte va au Foye,
c'est mauvais signe. L'inflammation du Foye de la partie gibbeuse est plus dangereuse, que celle de la concavité. S'il y a abus au Foye & qu'il vienne à supuration, le pus étant bland & sans puanteur, c'est signe que le mal n'est pas dans la substance du Foye: mais si le pus est comme de la lie, & qu'il sente mauvais, c'est signe de mort.

Le Scirrhe du Foye, est très-difficile à connoistre dans son commencement à cause du ventre qui le couvre.

L'Hydropisie Anasarque, est facile à guerir aux enfans, & à ceux qui ont bon âge: mais difficile aux vieilles gens. *L'Ascite* facile à guérir dans le commencement, à ceux qui sont de bonne complexion, par le bon soin d'un expert Médecin.
La Tympanite, très difficile.

La Cachexie, s'enracinante aux

enfans & vieilles gens , se guerit ra-
rement. Lors qu'elle attaque vne
personne d'âge mediocre , l'on la
peut guerir dans son commence-
ment , & si l'on n'y remedie prom-
ptement , elle se tournera en Hy-
dropisie , puis en la mort ,

Les *Intemperies* , *Obstrucons* &
Scirrhes de la Ratte , rendent les
malades melancholiques , hypo-
condriaques , tristes , craintifs ,
chagrins , facheux causent aussi les
varices , jaunisses , ulcères de jam-
bes & autres accidens. Si les *He-
moroides* surviennent , ou vn Flux
de sang à la narine gauche à vn af-
fligé de maladies de la Ratte , c'est
bon signe : mais s'il luy surviennent
vn Flux de ventre , & qu'il conti-
nuë , c'est mauvais signe .

Si la *Iaunisse* , accompagnée
d'vne tumeur de ventre , qui ne se
resoude point , le malade en mour-
ra. Si les jaunisses s'augmentent en
couleur , que les urines se chan-

gent, que les malades ayent perte d'apetit, inquietudes d'esprit, empêchement de parler, tous ces signes ne presagent rien de bon.

*Pronostics sur les Maladies du Ventre
& du Siege*

CHAP. VIII.

LE Flux Dyarique accompagné de bon signes, venant vn jour critique est salutaire. Celuy qui vient de l'imbecilite des parties internes, n'est pas bon. Celuy qui vient ensuite d'un Flux Dyscentrique est encor plus mauuaise. Celuy qui est accompagné de soif excessiue, & causé de bile noire encore plus mauuaise, causant le plus souuent la mort. Le Dysenterique, engendré d'humeurs meslancholique & colérique est mortel, principalement, lors que l'appetit se pert

pert au malade , il est toutes fois facile à guerir par les remedes ordonnez des experts Medecins ; comme aussi le *Flux Lienterique*, lors qu'il prouient d'vlceration des intestins. Ce Flux Lienterique se purgeant par haut est mortel ; comme aussi , lors qu'il est accompagné d'un hoquet continual , & suruenant à la fin d'une maladie , & lors que le Flux Lienterique vient accompagné de vomissemens , c'est signe d'imbecilité d'estomach , de poitrine & des intestins.

Vne femme estante attaquée d'*Esprintes*, est endanger d'auorter. Si le hoquet vient avec esprintes c'est mauvais signe. Les esprintes, continuantes , causent au malade inquietudes , debilitez , deffailances de cœur & des forces naturelles , coliques , passion & quelques fois la mort , ou relaxation du boyau culier ou vlcere cacoëthes aud.boyau, si cachées que l'on

O

ne le voud souuent pas.

La Colique venteuse est fort dangereuse, d'autant qu'elle cause ou Colairamorbus ou Iliaque Passion, ou Hydropisie, ou Paralysie, ou Gouttes, ou troublement d'esprit, ou Epilepsie, c'est pourquoy il faut y remedier, tant par lauemens, medecines qu'autres remedes ordonnez par vn expert Medecin. Lors que l'Iliaque passion est cordée cause la mort en trois ou quatre heures, si elle attaque vn enfant, & qu'il luy suruienne vn benefice de ventre il en guerira. Si cette maladie, sans estre cordée vient accompagné de vomissement, hoquet, convulsions & resueries, le malade en mourra. Si le malade à l'halaine puante & la sueur, ou qu'il jette la matiere fcale par la bouche, il en mourra, si la nature ne fait miracle. Si l'Iliaque passion vient d'inflammation, elle se peut guetir par le bon juge-

ment d'vn expert Medecin. Si l'on ne fait mourir les *vers du fondement* ils causent demengeaisons au fondement, foiblessc & emmaigrissement de corps. Si à vne maladie aiguë les vers sortent par la bouche ou par le nez , c'est mauuais signe , comme aussi lors qu'ils sont morts dans les intestins sans sortir, & s'ils sont enuie & qu'ils y demeurent ils les rongent , puis les membranes & ensuite la superficie du ventre. Lors qu'ils montent des intestins dans l'estomach ils fuffoquent souvent le malade ou causent Epilesie, convulsions, syncopes & autres accidens mortels.

Les *Hemorroïdes* qui ont accoustumées de fluer, estantes arrestées mal à propos, causent beaucoup de maladie tres dangereuses. Si vn ignorant les veut faire venir par les medicamens acres , il les pourra rendre chancrueuses , incurables & mortelles , ainsi que l'on en a veu

O ij

l'experience enuers plusieurs personnes de tres-grand es cōditions , dont l'ignorance de certains pretendus sc̄auans, mais en babil, apres leur auoir fait bien endurer des maux par vne forte persuasion, les ont fait aller au tombeau patiemment avec leurs douleurs.

La cheute du boyau culier, est vne maladie facheuse, rendante les personnes chagrines , déplaisantes . Il se remet facilement aux enfans & se guerit par laps de temps, mais aux vieilles gens il n'en est pas de mesme.

Les fentes & condilomes du fondement , lors qu'elles sont rescentes à vne personne jeune & de bonne complexion se guerissent , mais lors qu'elles sont inueterées sont incurabes , principalement à ceux qui sont de mauuaise habitude.

Les fistules du fondement , se guerissent, tant par les remedes qu'operation de la main des experts Operateurs ou Chirurgiens.

*Pronostics sur les maladies des Reins
& de la Vessie.*

L'Inflammation des Reins , le guerit quelques fois , mais difficilement , causant le plus souuent la mort par des abcez & viles incurables qu'elle fait aux Reins. Celle de la Vessie est aussi dangereuse.

Lors qu'une personne est attaquée de Diabète , si elle passe 14. jours sans mourir son mal se tournera en fièvre hectique ou hydropisie.

Ceux qui pissent involontairement dans le lit , ayant passé l'âge de puperté , ne doivent point espérer de guérison.

Les Reins étant trop remplis de sang superflux , la nature le faisant evacuer , soulage la personne , mais lors que ce flux de sang vient ou par débilité ou rupture ou érosion

O iii

162 *Le Pronosticateur.*

des veines des reins , c'est vne chose tres-dangereuse ; car en faisant perdre la chaleur naturelle , qui entretient les esprits vitaux cause la mort , si le malade n'est secouru par le bon iugement d'un expert . Medecin & le flux de sang de la Vesie est aussi tres-dangereux .

Les ulcères des reins sont de tres-difficile curation , à cause que les reins sont tousiours en action , & que les ulcères sont continuellement abreuuées de l'acrimonie de l'vrine . Si à vne personne affligée d'ulcères aux reins ses douleurs & la fièvre diminuë , & que la sanie qui sort avec l'vrine , soit sans puanteur , blanche & égale , c'est bon signe : mais si la fièvre persiste & les douleurs , & que les vrines soient blanches , aqueuses ou globeuses & que la sanie soit puante , l'on n'en peut esperer que la mort , apres auoir bien souffert . Les apostumes & ulcères des reins , suruenans aux

jeunes & gras, ne sont pas si dange-
reux qu'aux vieilles gens & mai-
gres. Si les ulcères durent vn fort
long-temps, quoy que les vrines
soient claires sans pus, si celuy qui
en est affligé a les cuisses maigres, il
n'en guerira pas, s'il les a grasses, il
en guerira. Les ulcères de la Vesie sont
aussi de tres - difficile guerison,
estantes la pluspart incurables.

Les Coliques nephretiques est vn
presage euident de la pierre aux
reins, laquelle on peut faire eua-
cuer dans le commencement par
les vreterres, tant par lauemens,
medecines purgatiues, bains re-
medes diuritics que saignées, mais
si la pierre est trop grosse, & qu'elle
ne puisse passer par les vreterres,
tous les remedes n'y seruās de rien,
le malade mourra, apres auoit bien
euduré de mal. Les pierres des reins
viennent volontiers hereditaire-
ment, les femelles y sont moins su-
jettes que les masles, parce qu'el-

les n'ont pas tant de chaleur, & que leurs conduits vretaires sont plus courts, moins anfractueux & plus larges, tant interieurement qu'exterieurement. Les pierres raboteuses qui sont dans les reins ou la vesie, font plus de mal que les vnicies. Celles des reins viennent de crudité, c'est pourquoy les vieilles gens y sont plus sujettes que les jeunes, Celles de la vesie viennent d'Urines grasses & escauffez, & attaquent plus souuent les enfans que les personnes âgées.

La difficulté d'urine, que nous appelons *Dysurie*, durant long temps, se tourne en *Ischurie*, qui est vne suppression totale de l'urine, laquelle si elle n'est aydee par l'artifice des experts Operateurs ou par la nature le malade en meurt. Si vne vieille personne ne pisse que goutte à goutte, ce que nous appelons *Strangurie* elle n'en guerira pas. Si ceux qui sont affligez de strangurie,

Charitable. 165
rie, retiennēt leurs vrines, il enviendra des ulcères au col de la Vesie.

Pronostics sur les Maladies de la Verge, des Testicules & de leurs Bourses.

Les Ulcères de la Verge, se guerissent à aucunz facilement, & à d'autres difficilement, suivant l'humeur & le tempérament des corps; & il faut remarquer, que celles qui viennent de l'âge Venerien, sont les avant-coureurs, de la grosse Verole. Celles qui viennent sur le gland, sont plus faciles à guérir, que celles qui viennent sur le prépuce, & il y a de deux espèces d'ulcères veroliques, les vnes éstantes gangrenées & les autres non, & si elles ne sont guéries par une personne de science, après la guérison, il leur viendra la Verole, ce que l'on peut voir, dans mon livre du *Traité de la maladie Venerienne*.

Le Priapisme continuell, cause l'Hydropisie Tymanite. Si le Priapisme suruient à vne maladie aiguë, le malade aura des convulsions, qui luy pourront causer la mort.

Les Chaudepisses, sont quelques fois pires que la Verole, causant carnositez à la Verge, Ulcères, Gales à la Vesie, retention d'vrine, inflammation, Gangrene, perte de semence, que nous appellons Gonorrhée & quelques fois la mort; quoy que l'on ne tiennent pas grand cas des chaudepisses, il n'y a rien de plus difficile à guerir; quoy que plusieurs en guerissent, y en ayant d'autres qui n'en peuuent jamais guerir, nonobstant tous les remedes que l'on y puisse apporter.

L'on peut faire engendrer les impuissans, pourueu que l'homme & la femme ayent les natures proportionnées comme les autres.

Les Hernies Venteuses & aquen-

ses se guerissent souuent aux enfans sans rien faire , les charnueuses , Variqueuses , & Humorales , se guerissent par l'operation de la main des experts Operateurs : comme aussi les venteuses aqueuses & autres .

Pronostics sur les Maladies de la Matrice.

CHAP. XI.

LA Suprimation des Menstruës aux femmes & filles , leur causent presque toutes les maladies qui leur surviennent : comme Suffocation de Matrice , Jenfleuré , Liuidité , Epilepsie , Paralyse , Gouttes , Apoplexie , Manie , Tristesse , Bouffisures , Palles-couleurs , Vomissement continuell , Chancres , Ulcères , tant à la matrice , aux mamelles qu'à autres parties du corps , tremblement , difficulté .

168 Le Prognosticateur
 de respirer, Phtisie, Fiévres lentes,
 tournoyement de teste, debilité
 de veuë, sourdité, brouissement
 d'oreilles & autres maux.

La Superfluité de Menstruës, cau-
 se Hydropisie, Cachexie, debili-
 té de cœur, perte d'appetit, en-
 fleure des membres & quelques
 fois la mort.

Le Flux Muliebre, cause debili-
 té, l'affitude, perte d'appetit, tri-
 stesse, amaigrissement, enfleure
 de jambes, ulcères en la Vvle,
 pasles-couleurs, apostumes aux
 aines & Chancres.

La Suffocation de Matrice, Si elle
 n'est aydée par des remedes or-
 donez d'un expert Medecin, ou
 par la nature, elle fera deuenir in-
 sensé, ou leur fera perdre le juge-
 ment ou leur causera la mort.

La descente de Matrice, se guerit
 souuent, tant par paissaires, en-
 plasters qu'autres remedes inuen-
 tez par les experts Medecins &
 Operateurs,

Lc

Le Faux Germe causé de chair ou de sang, est plus facile à guérir, que celuy qui prouient des vento-fitez de la Matrice, lequel persecute fort celle qui en est affligée. Il y a des femmes qui portent des faux germes plusieurs jours, d'autres plusieurs mois, d'autres plusieurs années & d'autres toutes leur vie.

L'Enfleur de la Matrice, cause vne Hydropisie ventouse & quelques fois la mort.

La Demengeaison de la Matrice & de la Vulve, est de tres-dificile guerison, & le plus souuent incurable.

L'Inflammation de la Matrice, se tournante en supuration, le pus n'estant point puant, mais loüable, la malade en guerira facilement: si le pus est puant & de mauuaise couleur, c'est signe que la partie est scirrheuses ou gangrene, ce qui pourra causer la mort.

P

Les Ulcères de la Matrice & de la Vulve, sont de très-dificile guérison, à cause qu'elles sont continuellement abreuvées & remplies d'extremens échauffez.

Si l'on ne remede promptement aux duretés de la Matrice, elle se tournent en Chancres incurables.

Les Verrues, Condilomes, Ragiades, Fentes & Allongement des nymphes, se guerissent facilement par l'adresse de la main des experts Operateurs.

Pronostics sur les Tumeurs & Apostumes

CHAP. XII.

Aveunes inflammations se resoudent, d'autres se tournent en pus, d'autres, en Scirrhes, d'autres en Ulcères, d'autres en

Chancres, d'autres en Gangraine & autre putrefaction, à quoy il faut regarder, afin d'y appliquer les remedes conuenables.

Vn Furuncle paroissant & se resoudant sans suppurer, il en reuiendra d'autres. Les Furuncles negligez se tournent souuent en Charbons.

Les Charbons rouges & citrins, sont moins dangereux que les verds, noirs & liuides. Ceux qui viennent à la gorge ou au menton, estouffent le malade assurement. Les Charbons qui sont au droit du cœur ou de l'estomach, sont aussi tres-dangereux. Ceux qui sont attaquez de plusieurs Charbons, sont plus en danger de mort, que ceux qui n'en ont qu'un. Ceux qui sont aux parties nerueuses, sont beaucoup plus douloureux, que ceux des autres endroits, & sont plus tardifs à guerir. Ceux qui sont tardifs à creuer sont très-

P ii

172 *Le Pronosticatcur*
dangereux : comme aussi, ceux qui viennent au dessus des bubons pestilentiels.

Les Bubons Pestilentiels, verds noirs, liuides ou violetts, sont mortels. Ceux qui sont rouges, ne sont pas bien dangereux. Plusieurs Bubons venans à vne personne, le preferueront de la mort. Si le Bubon pestilentiell vient devant la fièvre ; c'est signe que la nature du malade est robuste, & qu'il sera bien tost guery. Si le Bubon pestilentiell sort après la fièvre, si ce n'est dans vn jour critiq, c'est mauuais signe. Les plus meschants Bubons, sont ceux qui viennent derriere les oreilles & au col; ceux des aines sont les moins dangereux, & lors que des bubonss pestilentiels paroissent & qu'ils rentrent sans supurer, c'est mauuais signe, principalement lors que la fièvre survient dés aussi tost.

Le Bubon Verolique ou Poulin ve-

nant à supuration preserue de la grosse Vérole , celuy qui rentre ou qui devient scirrheux , la fait venir : comme aussi eeluy qui n'a esté qu'à demy supuré & refermé par l'ignorance de celuy qui l'a pensé .

La Tumeur Pituiteuse , que nous appellons ædeme durant long- temps , se tourne en excrescences , ou nodosités , ou abcez . Les Vielles gens , crapuleux & gourmands , y sont plus sujets que les autres , & vient plustost en Hyuer qu'en Esté .

Les Nodus , Loupes , Ganglions , Aterome , Steatome , & Meliceris , se guerissent souuent par l'adresse de la main des experts Operateurs , mais non tous : car aucun de ces accidens , estans sur des nerfs ou tendons , l'opération fait venir les convulsions , puis la mort . A d'autres , ces tumeurs éstantes abreuvées de grands vaisseaux qui les nourrissent , fait quelques fois ,

P iii

qu'elles se tourne en Ulcères difficiles à guérir après l'opération.

Les Tumeurs aqueuses durâtes long temps, causent l'Hydropisie ou la Cachexie. Celle qui vient *en la teste* que les Grecs appellent *Hydrocephalus*, si la nature ne la fait evacuer par le nez, ou qu'elle ne fasse vne ouverture, ou que le malade ne soit trepance à l'endroit où est le mal, il mourra l'Etargique.

La tumeur Venteuse estinte aux intestins, & auxmentante & ne trouuante ilue, les rompans & dilacerans, cause la mort. Si elle se met sur vne article, cause laxation. Si elle est errante elle cause plusieurs incommoditez. Vn Chirurgien faisant ouverture de telles tumeurs se fait moquer de luy, n'en sortant point de pus.

Les tumeurs causées d'esprits & de sang, que nous appellons *Aneurismes*, si elles suffisent en les comprimans, sont curables, si elles ne

ne sufflent point sont incurables.

Les tumeurs des parties genitales, soit chaudes ou froides, doivent estre pensees diligemment, ou si elles sont negligees, & qu'elles durent, elles seront de difficile guerison.

Les tumeurs provenantes des saignees, si elles sont accompagnées de convulsions, le malade est en danger de mort. Si le nerf n'est que picqué & qu'il ne soit pas coupé, le malade en sera quitte d'une supuration, s'il est coupé il courra risques d'estre estropié.

Les Bubons, qui ne sont ny veroliques ny pestilentiels, se guerissent la pluspart facilement: mais aucun se tournent en viles cernes, fistules ou chancres.

Le Panaris, se guerit souuent par supuration, ne faisant que tomber l'ongle: mais aussi la Gangrene se mettant souuent, l'os en tombe & quelque fois faut couper le doigt.

176 *Le Pronosticateur*

Les *Vernes*, se guerissent souuent par des remedes de bonnes femmes. Les *Cors* de mosme & en les *coupans* : mais il suruient ensuite à aucuns de tres-dangereux accidens, comme *Vlceres*, *Fistules*, *Chancres*, ou la *Gangrene*.

Les *Varices*, causent ou *Hydro-pisie*, ou *Lepre*, ou *Vlceres*, ou *Cancers* & autres accidens, & se guerissent par l'operation de la main des experts Operateurs.

Les *tumeurs*, *Abcez* & *inflammations* des jointures, principalement du genoux & du pied, sont de tres difficile curation, plusieurs en demeurans boiteux.

Le *Scirrhe* dans son commencement est fort petit : mais par la peste du temps devient fort grand. Celuy qui se tourne en supuration se change souuent en *Chancres* ou *Fistule*, & celuy qui est vieux sans douleur ny sentiment est de difficile éile,

cile guerison. Tous Scirthes sont
causez d'vn sang gras & mélanc-
holique.

*Pronostics sur les Ulcères, Playes,
douleurs des nerfs & des os.*

CHAP. XIII.

Les Gratelles & Demengelaisons,
se gueissent aisement, tant
par bains que remedes beins.

Les Galles attaquantes vne perte
lonne de mauuaise habitude, sont
difficiles à guerir: comme aussi,
celles qui attaquent les vieilles
gens, & celles qui sont ulcereuses.

Les Daries, se tournent souuent
en Ulcères, lors qu'elles durent
long temps. Si elles n'attaquent
qu'vne partie du corps, se gue-
rissent facilement: mais si elles
viennent vniuersellement par

178

Le Pronosticateur.
tout, elles se guerissent difficile-
ment.

L'*Erysipele*, se tourne quelques
fois en Ulcères malins, si elle atta-
que la matrice, elle causera la
mort, par l'inflammation qu'elle y
engendrera & autres accidens. At-
taquante la face, elle y cause sou-
uent de très-dangereux accidens,
comme Chancres & Ulcères qui
rendent la personne diforme.

La *Lepre*, dans son commençee-
ment, se peut guérir facilement &
la grosse *Verolle* se guérit demesme,
par les régimes & medicamens,
ainsi que je les ay enseignés en mes
livres d'*Empiric*, *Naturaliste*, *Cha-
ritables* & *Traité de la Maladie
Venerienne*.

L'*Ulcere simple*, attaquant vne
personne de bonne habitude, se
guérir facilement: mais à vn corps
Cacochime, difficilement. Celle
qui vient *d'intemperie*, ne se peut
guérir que palliativement, si l'on

ne guérit l'Intemperie. Celles qui viennent accompagnées de douleurs ou de tumeur, ou de contusion, ou de chair superflux, ne peuvent guérir que la douleur ne s'appaise; que la tumeur ne se dissipe, que la contusion ne soit guérie, que la superfluité de chair ne soit dissipée. Celles qui ont dureté de bords & mauaise couleur, ne peuvent se guérir, si les collosités ne sont ramolies ou extirpées. Celles qui sont abreuées de Veines Variques, les cacoëthes & profondes sont de très difficile guérison. Celles qui ont carié l'os, ne peuvent se guérir que la carie ne soit dehors.

Les corrodantes & consommantes, sont si insupportables par les douleurs, qu'elles font, que l'on est souvent contraint, par les prières des malades, d'en extirper les membres où elles sont. Les Sordides & pourries causent souvent la Gangrene. Les Vermineuses, cau-

Le Pronosticateur,
sent souuent la mort. Le pus des Ulceres estant blanc, égal, sans mauuaise odeur & en petite quantité, est bon signe: mais s'il est de mauuaises odeur, bourbeux, subtil, sordide, virulent & inegal, estant quelques fois cendre, quelques fois rougeastre, & quelques fois comme de la lie de vin ou huille, c'est signe que les Ulceres sont mauuaises: comme aussi lors qu'elles empeschent le repos, causent la fièvre, alteration, degoust des viandes & vomissement. Celles qui viennent à la bouche des enfans, par la mauuaise qualité du laict de la nourrisse, sont faciles à guerir par remedes astringeans. Celles qui sont causées d'humeurs chaudes & virulentes, corrompent la luette, le palais, les gencives, la langue, depravent la parole, & la mastication, & causent quelques fois la mort.

Si la Fistule vient de quelque viscere

Viscere interne , qui se dechargeant sur vne partie , la cause est de difficile guerison ; comme aussi , lors qu'elle vient de quelques partie interne lesee , qui ne se peut mondifier ; ou que par vne malignite particuliere , le pus de la fistule ait dilaceré , decouvert & ca- rie l'os interieurement . Si les fistu- les estantes vieilles , apres auoir coulées plusieurs années à vne personne vielle si elle referment , elle ne viura pas long-temps apres . Aux personnes ieunes il n'en est pas de mesme : car lors qu'ayans des fistules , elles se referment , soit par vertu naturelle ou par le bon jugement des experts Medecins & Operateurs , cela les fait rajeunir , leur ostant le chagrin & exi- tant la joye . L'on guerit les fistules en faisant dissiper les callositez qui sont au tour des bors . Les Chan- ceres , Cancers , Vices , Calosi- tez , se guerissent de mesme .

O

Le Cancer non ulcéré est facile à guérir, par l'adresse de la main des experts Operateurs & Chirurgiens. L'ulcere dans son commencement se peut guérir, tant par le bon régime de viure, que par les remèdes benins, ordonnez par quelque expert & sçauant Medecin: mais la vanité scolaistique excitant les plus sçauans à apprendre à mieux parler qu'à bien pratiquer, fait que l'on met le Cancer incurable, quoys qu'il ne le soit pas; car considerant qu'il est causé d'un sang bouillant, eschauffé & melancholique, pour le guérir il ne faut que purifier le sang le raffrechir & purifier.

Aucuns membres Gangrenés, se guerissent par des remèdes doux & benins, ainsi que l'on le peut voir dans mes liures intitulés *Empiric, Naturaliste Charitables, Abregé des Operations de la main, la Fleur des miracles de N^o*

Charitable. 183
tare, Histoire générale des Bestes
veneneuses & Traité du Fleau de
Dieu.

Les Playes faites avec feremens
coupans, sont plus faciles à guerir
que celles qui sont faite de morsu-
re de bestes & d'armes à feu. Cel-
les des parties charneuses sont fa-
ciles à guerir. Celle du cereau,
des Poulimons, du cœur, du foie,
de l'estomach, des reins, des inte-
stins gresles, sont mortelles. Celles
des membranes du cereau, des
tendons, des nerfs, de la vesie, des
testicules, de la matrice, sont de di-
ficulte guerison lors qu'a vne playe,
il furuient vn flux de sang immo-
deré, causant deffaillance de cœur,
ammenant des convulsions, cause
souuent la mort, celuy qui ne de-
bilite pas est sans danger. Les
playes accompagnées de con-
vulsions, sont plus sujettes à la Gan-
grene que les autres, & apres leurs

O ii

184. *Le Pronosticateur*
guerison font mal de temps en
temps.

Les dislocations, non complettes,
sont plus faciles à remettre que les
compllettes. Les parties difficiles à
disloquer, sont difficiles à remettre.
Les personnes grasses, ne sont pas
si sujettes aux dislocations que les
maigres, leurs os estans disloquez
sont aussi plus difficiles à remettre
qu'aux personnes maigres.

Les Fractures, sont plus commu-
nes en temps de gelée & sec,
qu'en temps chaux & humide. Les
reductions des os, se font mieux
en temps chaud qu'en temps froid.
Les Callus se font plus tôt aux jeu-
nes qu'aux vieux, aux scins qu'aux
malades. Ceux des gros os plus
tardifs, que ceux de petits. La fra-
cture simple, est facile à reduire.
Celle qui est en éclats est plus difi-
cile. Celle qui est en esquille, en-
core plus difficile. Lors qu'un
membre fracturé, n'a pas été re-

mis, il tombe en Atrophic.
Les fractures & dislocations des Vertebres, des Costes, des Apophyses, du Sternon, de l'os Sacrum, des Temples, des Futures, sont mortelles. Celles du Nez, des Machoires, des Clavicules, de l'Omoplate, de la Hanche, sont difficiles à guérir. Celles des Bras, Jambes & Cuisses, sont les plus faciles, tant à réduire qu'à guérir.

Pronostics sur les Fièvres & petites Verolle.

CHAP. XLI.

LA Fièvre Ephemere, qu'aucuns appellent Dtaire, ne dure volontier qu'un jour, si elle en passe quatre, elle se change en putride ou hectique. Si à vne putride, il succient dans un jour critique Vomissement, ou Flux de sang par

Q iiſ

186 *Le Pronosticateur.*

le nez, ou Flux de ventre, c'est signe de santé, mais dans les autres jours, sont des signes mortels, comme aussi, s'il survient au malade l'armement involontaire, brouissement de ventre, taches noires en la peau, difficulté de respirer ou augmentation de mal après le repos. Si dès le commencement d'une Fièvre ardante, il survient au malade tremblement par tout le corps, il ne la gardera guere. Si ayant chaud par tout le corps & que ses pieds & mains soient froids, il en mourra. Si au troisième jour la fièvre s'augmente, c'est mauvais signe. Les vieilles gens n'en guérissent presque point. La Fièvre tierce vraye, se termine soit par Flux de ventre ou vomissement, & est de courte durée. La Batarde cause le mal de ratte, ou la Cachexie, ou l'Hydropisie & dure au moins six mois. La Fièvre quarte, intermittente, attaquante

les jeunes gens de bonne habitude, de se terminer volontier, ou par vomissement ou Flux de ventre; mais aux personnes de mauuaise habitude, celle cause, ou des convulsions, ou l'Epilepsie, ou Hydropisie, ou Scirrhe, ou lepre, ou chancre. Aucuns ne la gardent qu'un mois, d'autres deux, d'autres trois, d'autres six, d'autres vn an, d'autres douze, d'autres d'auantage, & d'autres moins; Celles qui prennent en Esté sont de moins de durées que celles qui viennent en Automne. Celles qui sont engendrées de sang sont moins longues que celles qui sont engendrées de phlegme, & celles qui sont engendrées de mélancolie sont les plus de longue durée. Les fiévres quartes continuë causent le plus souvent la mort.

La tierce quotidienne intermitante, durant long temps, si le malade a en mourir point, elle le rendra

188 *Le Pronosticateur.*

cachexique, on luy laissera des des douleurs d'estomach & autres accidens, si en suite d'vne sueur grande, il survient au malade vomissement c'est indice de guerison. La fièvre quotidienne continue est dangereuse.

La fièvre Hectique est facile à guérir, quoy que difficile à connoistre. Lors qu'elle se tourne en tabes, elle est presque incurable.

La fièvre Epiale, se diminue tous les accez, c'est pourquoy elle est de peu de durée.

La fièvre Hemitriée estante de longue durée, rend le malade bouffi les jambes enflées, fait mal à l'estomach & le rend le plus souvent cachexique.

La cause de la peste est difficile à connoistre, vnu qu'en aucun lieu elle attaque les plus jeunes, en d'autres les plus vieux, en d'autres les hommes, en d'autre les femmes, quelques fois fait mou-

rit subitement sans aucune apparence de mal, quelques fois sans douleur, quelque fois elle cause de grandes douleurs, quelques fois elle attaque les personnes de mauaise habitude & quelques fois celles de bonne constitution, quelques fois les bourgeois & gens de ville, & quelques fois les campagnards.

La petite verolle blanche est fort commune, la noire est plus dangereuse que la grosse verole, veu qu'elle cause le plus souvent la mort, ou fait perdre la vue, ou les membres, ou l'ouye. Tant l'une que l'autre, en temps de peste sont fort dangereuses.

SECOND ETAT DE LA VÉROLE.
CHAP. F I N. D
I.
II.
III.
CHAP. II. Des Maladies des
membres, l'ouye, &c. qui sont
causées par la verolle.
CHAP. III. De la Domination des
veroles, & de leur supériorité sur les autres
maladies.

TABLE	DES CHAPITRES.
PREMIERE PARTIE.	
CHAP. I.	D es choses nécessaires à connoître, pour guérir les Maladies. page 1.
CHAP. II.	D u mouvement du Temps. page 2.
CHAP. III.	D u mouvement des Planètes. page 15.
CHAP. IIII.	D es usages & ma- lignitez des Planètes. page 23.
SECONDE PARTIE.	
CHAP. I.	D es Cycles du Ciel & des signes du Zo- dique page 34.
CHAP. II.	D es Mouvements des douze signes du Zodiaque page 37
CHAP. III.	D e la Domination des douze signes du Zodiaque, de leurs

Table.

- regards aux Planètes & des acci-
dens qu'ils causent page. 40
- TROISIÈME PARTIE**
- CHAP. I.** Comme l'on peut connoître le Naturel d'uncha-
cun par la Physiognomie page 56.
- CHAP. II.** Comme l'on peut con-
noître les humeurs dominantes
sur chaque personne par la Physio-
gnomie page 63.
- CHAP. III.** De l'Aliment des Ma-
lades page 67.
- CHAP. IV.** La maniere de que-
rir les maladies suivant les Pla-
nettes & signes celestes. page 100.
- QUATRIÈME PARTIE**
- CHAP. I.** Contenant la maniere de
Pronostiquer les bons ou
mauvais progrez des maladies &
premierement de la Teste p. 104.
- CHAP. II.** Pronostics sur les Ma-
ladies de l'Oeil p. 124.-
- CHAP. III.** Pronostics sur les Ma-
ladies de l'Oreille p. 130.
- CHAP. IV.** Pronostics sur les
Maladies du Nez p. 132.

Table.

- CHAP. V. Pronostics sur les Maladies des Lèvres, des Gencives, des Dents & de la Langue. p. 133.
- CHAP. VI. Pronostics sur les maladies du col & ses parties. p. 139
- CHAP. VII. Pronostics sur les maladies de la Poitrine, de l'Estomach, des Poumons, du Foie, de la Rate & du cœur. fol. 142
- CHAP. VIII. Pronostics sur les maladies du Ventre & du Siège fol. 156.
- CHAP. IX. Pronostics sur les malades Reins & de la Vesic, fol. 161
- CHAP. X. Pronostics sur les maladies de la Verge, des Testicules & de leurs Bources. fol. 165
- CHAP. XI. Pronostics sur les maladies de la Matrice, fol. 167
- CHAP. XII. Pronostics sur les Tumeurs & Apostumes, fol. 170
- CHAP. XIII. Pronostics sur les Ulcères, Playes, douleurs des nerfs & des os. fol. 177
- CHAP. XIV. Pronostics sur les Fievres & petites Verolles, p. 189

les ceux qui pugge la bile
sont rubarbe celle Syrop de rafle
la metenolie faire le sene
l'epithim le syrop de pomme d'apres
ceux qui pugge le cou et le
phlegme come meches au camp
italpe lagastre le syrop de fleure
de peche et de nerprun

lyons de la 22 En Chayue
mois faire bage de lude
depuis quelle il est
nouvel le dny le 2d mois
jusqua ce quel soit nouvel
dny un autre mois qui fait
si non pas l'ivres les ioy
mois fait le prognostique du
ioy de la 22 day Chay mor

©BLU

lez tour de la 2^e dem.
les mois ce ~~part~~ ^{part} signe
laz end du O d'angle
signe que le O entre
dans ce mois qui est
en viron du 19 jusqu'
au 22 cette chose
qui faut examiner
car cette science doit
estre fondé sur le 12
signe & non sur le 12
mois selon mon oppo-
~~sition~~ ^{exemple}
a & le 14 au 1^{er} et D.
Isole contre la 2^e de mars
avec que elle ce faiet
et qui est le siens de mars